## NUNTII

# Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1969-1970\*

(TAB. XIX-XLVIII)

Jean LECLANT - Paris

Pour la rédaction du présent rapport ont été appliqués les principes qui, depuis maintenant plus de vingt ans, nous guident pour la rédaction de cette chronique des fouilles et trayaux archéologiques menés dans la vallée du Nil.

Comme nous l'avons maintes fois répété, une telle entreprise est évidemment ce que la font les fouilleurs eux-mêmes. Comme les années précédentes, nous n'avons pu présenter un tel bilan de l'activité des recherches en cours au long du Nil que grâce à l'aide de savants nombreux et divers qui nous ont communiqué des informations concernant leurs propres chantiers avec une générosité dont leur seront reconnaissants tous nos collègues; d'autres amis m'ont fait part d'indications précieuses. Nous leur renouvelons l'assurance de notre gratitude <sup>1</sup>. Pour quelques très rares chantiers, il ne nous a pas été possible d'obtenir de renseignements précis et directs; nous le regrettons. Comme nous le répétons chaque année, nous demandons que toute référence faite d'après le présent rapport mentionne expressément le nom du fouilleur lui-même ou celui de la mission concernée.

La période couverte par ce rapport est essentiellement celle de la campagne de fouilles 1969-1970; mais on trouvera également des informations sur des travaux antérieurs qui ne nous ont été communiquées que tardivement,

\* Pour les abréviations utilisées dans ce rapport, voir Or 34 (1965) 175; 35 (1966) 127; 36 (1967) XXII; 37 (1968) 94.

<sup>1</sup> J'exprime ma reconnaissance aux collègues et amis qui m'ont transmis des informations ou m'ont aidé à rédiger ces notices: MM. P. Amandry, Fr. Anfray, D. Arnold, Mlle M. Assabghy, M. L. Bell, Mlles C. Berger, E. Bresciani, M. M. Bietak, Mme T. Borkowska-Kolataj, Mlle C. Burri, Mme G. Clerc, MM. H. De Meulenaere, S. Donadoni, E. Edel, Mme M. S. Giorgini, MM. R. Givéon, P. Grossmann, E. Hornung, P. Huard, J. J. Janssen, W. Kaiser, R. Kasser, Z. Kiss, Labib Habachi, J.-Ph. Lauer, J. Lauffray, M. Marciniak, Ch. Maystre, J.-P. Michaud, Mustafa el-Alfi, Negm ed-Din Mohammed Sharif, Ch. F. Nims, M. Philonenko, D. B. Redford, Cl. Robichon, Sami Farag, Shafik Farid, A. R. Schulman, Mme V. Seton-Williams, MM. P.-L. Shinnie, H. S. Smith, Cl. Traunecker, Mlle D. Valbelle, R. P. Vantini, MM. J. Vercoutter, J. Yoyotte. — La direction des Orientalia doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de collègues: Fr. Anfray (fig. 66-67), D. Arnold (fig. 38, M. Bietak (fig. 32-37), E. Bresciani (fig. 41-42), S. Donadoni (fig. 45), E. Edel (fig. 43-44), M. S. Giorgini (fig. 49-64), J.-Ph. Lauer (fig. 12-14), M. Marciniak (fig. 1-3, 39-40), Shafik Farid et Labib Habachi (fig. 4-11), P.-L. Shinnie (fig. 65), J. Vercoutter (fig. 46-48).

ainsi que des références bibliographiques relatives aux recherches que nous avions déjà signalées. Les sites de la vallée du Nil, ceux d'Égypte, puis ceux du Soudan, sont successivement examinés en suivant autant que possible l'ordre géographique du Nord vers le Sud. Une troisième partie est réservée aux objets égyptiens ou égyptisants trouvés récemment hors d'Égypte.

La mise en œuvre matérielle de ce rapport, dans un délai exceptionnellement rapide, n'a été possible que grâce au soutien du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris), aux autorités duquel je renouvelle le témoignage de ma gratitude.

## I. Égypte

1. Alexandrie2: La mission polonaise, placée sous l'autorité du Prof. K. Michalowski et dirigée sur le terrain par M. W. Kolatai, architecte 3. poursuit 4 ses travaux dans le secteur de Kôm ed-Dik. Au cours de ces deux dernières années 5, les fouilles ont porté principalement sur les thermes romains. On a dégagé presque totalement la partie chauffée du complexe, munie d'hypocaustes (caldarium, tepidarium, sudarium), ainsi que les installations de service (fours, passages souterrains voûtés), sur une surface de 45×60 m (fig. 1). Dans la partie orientale des thermes, on a continué à fouiller le frigidarium avec les nombreux bassins conservés, liés entre eux par un système de profonds canaux souterrains qui évacuaient l'eau après usage vers les canalisations urbaines. Sous le dallage en marbre, on a atteint par endroits des voûtes en pierre écroulées, analogues à celles trouvées dans la partie Ouest des thermes; les installations de service souterraines s'étendaient donc vraisemblement à l'ensemble du complexe thermal le plus tardif. Au Sud de l'édifice furent exhumées deux grandes colonnes en granit rouge, une base in situ et une plinthe en marbre remployée, ornée aux angles de feuilles d'acanthes stylisées; ces restes d'un portique appartenaient peut-être à une palestre adjointe aux thermes. Au Nord de l'édifice ont été dégagés d'autres vestiges architecturaux. Un plan général de l'établissement thermal a déjà pu être dressé. L'étude stratigraphique montre qu'il a été en usage du IVe au VIIe siècles. La mission a procédé à la restauration des piliers de l'hypocauste et des voûtes souterraines en pierre.

Dans le secteur du « théâtre » romain, une fouille a été pratiquée à l'extérieur du mur Sud du monument, sur une surface de  $10 \times 20$  m, jusqu'à une profondeur de 11 m au-dessous du niveau actuel de la rue Abdel Moneim (fig. 2). On a ainsi dégagé un fragment de canalisation (?) et de grands blocs

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> D'après un rapport établi par Mme T. Borkowska-Kolataj et communiqué par M. M. Marciniak.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> La mission comprenait en outre Mme T. Kolataj, archéologue; le Prof. T. Dzierżykray-Rogalski et le Dr E. Promińska, anthropologues; M. W. Jerke, photographe; et pour la campagne de 1968: MM. M. Martens et J. Ostrowski, archéologues; M. Jakubowski, architecte; pour celle de 1969: MM. P. Parandowski et K. Myśliwiec, archéologues; A. Chylak, architecte; pour celle de 1970: MM. P. Parandowski, K. Myśliwiec, M. Rodziewicz, archéologues; B. Kubicz, architecte.

<sup>4</sup> Pour les résultats obtenus précédemment par la mission, cf. Or 33 (1964) 338-339; 34 (1965) 177; 35 (1966) 128; 36 (1967) 182; 37 (1968) 95; 38 (1969) 241-242.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Nous avions seulement mentionné ces campagnes dans Or 39 (1970) 321

226 I. Leclant

en calcaire sur l'axe Ouest-Est à l'oblique de la scène du « théâtre ». Plus à l'Ouest ont été mises au jour les salles Sud du bâtiment scénique. Le matériel recueilli est important pour l'étude de la céramique romaine tardive et des terres cuites byzantines. L'examen stratigraphique a permis de préciser les dates de construction et de changement de fonction de l'édifice, en particulier dans ses phases les plus anciennes 6. La mission a également restauré les arcs en briques, qui menaçaient de s'écrouler, et les deux paradoï. Le support de l'auditorium a été renforcé et complété du côté du couloir. Au sommet de l'auditorium, deux niches ont été reconstruites 7 et cinq colonnes ont été remontées (fig. 3).

- 2. A b o u M i n a 8: En raison des circonstances, la mission de l'Institut Allemand du Caire et de l'Institut F. J. Dölger de Bonn n'a pu travailler sur le site d'Abou Mina durant la campagne 1970 9. Le Dr J. Engemann a entrepris au musée du Caire l'étude de la céramique exhumée à Abou Mina.
- 3. Les Kellia: a) Lors de la quatrième campagne de fouilles de l'Université de Genève aux Kellia 10, en automne 1968, une reconnaissance a été menée par le Prof. R. Kasser à une dizaine de kilomètres environ au Sud-Est des Qouçoûr 'Îsa 11; on se reportera à R. Kasser, « Exploration dans le désert occidental: Qouçoûr Hégeila et Qouçoûr 'Éreima », dans Kêmi 19 (1969) 103-110, 2 fig.
- b) Durant la saison 1969-1970, ni la mission suisse, ni l'IFAO n'ont pu poursuivre leurs fouilles en raison de la situation.
- 4. Tell Kôm Korein: Des recherches ont été entreprises sur ce site. Nous ne les connaissons que par l'extrait de presse suivant 12: « Les membres de la mission archéologique de l'Université d'Alexandrie, qui procède
- 6 Sur les sondages effectués par la mission au voisinage du « théâtre ». on se reportera à M. Rodziewicz, «Stratigraphie du sondage M XVI, 1 dans la partie Sud de Kôm el-Dikka, Alexandrie », Études et Travaux III. Travaux du Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 8 du Centre a Archeologie meatierraneenne ae i Academie Polonaise aes Sciences & (Varsovie 1969) 134-145, avec fig.; id., « Bone Carvings discovered at Kôm el-Dikka, Alexandria, in 1967 », ibid., p. 148-152, 5 fig.; Zsolt Kiss, « Les ampoules de St Ménas découvertes à Kôm el-Dikka (Alexandrie) en 1967 », ibid., p. 154-166, avec fig.; M. Martens, « Figurines en terre cuite coptes de Kôm el-Dikka », à paraître dans Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie 43.

  7 Les sièges manquants et les bases des colonnes ont été modelés en marbre suite et verre pilé avec adjointing de ciment. Portland blanc deux des meutres
- pilé et verre pilé avec adjonction de ciment Portland blanc, dans des moules en plâtre. Sur les travaux de restauration effectués par la mission, on verra W. et T. Kolataj, « Polish Excavations and Reconstruction Works at Kom W. et 1. Kofataj, « Ponsii Excavations and Reconstruction Wolks at Alone el-Dikka in Alexandria in 1967, Preliminary Report », dans Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie 43 (à paraître); W. Kofataj, « I etap rekonstrukcji teatru na Kom el Dikka w Aleksandrii », dans Ochrona Zabythów 3 (1970).

  8 D'après une circulaire du Dr D. Arnold résumant les activités de l'Institut d'incomparation de la Constant de la Cons

8 D'après une circulaire du Dr D. Arnold résumant les activités de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, qui fut diffusée en Avril 1970.
9 Pour les travaux antérieurs on se reportera à Or 34 (1965) 177-178;
135 (1966) 129; 36 (1967) 183; 38 (1969) 243-244; 39 (1970) 321-322.
10 Sur les travaux menés alors sur le site principal de Qouçoûr 'Îsa I, dans Or 39 (1970) 322-323, fig. 1-4.
11 Cf. la carte dans Kémi 19 (1969) 106, fig. 2.
12 Dans Louvel d'Élémète A Visi 1970.

12 Dans Journal d'Égypte, 4 Mai 1970.

à des fouilles actuellement à Tell Kom Korein, dans le gouvernorat de la Béheirah, ont réussi à mettre au jour un important site archéologique, remontant à la 25cme dynastie. Le Dr Hassan Bogdady, recteur de l'Université d'Alexandrie, a déclaré que les membres de la mission avaient découvert une tombe pharaonique, contenant une grande quantité de matériel de momification, de poteries et de statuettes colorées. Les premières vérifications ont permis de constater que la momification, dans les temps reculés, en question était effectuée dans les sarcophages en grès, de grandes dimensions, à l'intérieur desquels les corps étaient conservés. Une grande quantité de ces sarcophages ont été trouvés en parfait état de conservation. Le Dr Hassan Bogdady a également déclaré que des traces d'une grande richesse étaient visibles dans la région, qui était autrefois une ancienne capitale régionale, où régnait une nouvelle civilisation égyptienne, survenant immédiatement après une période de décadence, provoquée par des invasions étrangères, et entre autres, l'invasion assyrienne ».

- 5. Chicht el-Hannam: A Chicht el-Hannam 13, à 15 km au Sud-Ouest d'Etay el-Baroud (entre Damanhour et Tantah), ont été découvertes en 1968 trois statues antiques.
- 6. Kôm Abou Billou14: Une mission du Service des Antiquités, placée sous l'autorité de M. Shafik Farid, a fouillé du 20 Décembre 1969 au 31 Mars 1970 au Kôm Abou Billou, site de l'antique Terenuthis, localisé à environ 70 kms au Nord-Ouest du Caire. Une vaste nécropole a été mise en évidence; elle couvre une longue période allant de l'Ancien Empire à l'époque romaine.

Les inhumations de l'Ancien Empire étaient fort primitives. Dans les meilleurs cas seulement elles étaient ménagées dans des caveaux construits en briques. Le matériel funéraire se composait de vases en albâtre (fig. 4) ou en schiste, de miroirs en bronze, de pinceaux à kohl, de cuillers en albâtre ou en ivoire, de colliers aux perles d'or, de cornaline, de faïence, ou d'os, etc.

De nombreuses sépultures du Nouvel Empire ont été dégagées; elles étaient aménagées au fond de puits verticaux ou latéraux, bloqués de briques crues. Les défunts étaient parfois inhumés dans des sarcophages de terre cuite décorés d'inscriptions hiéroglyphiques et de peintures (fig. 9), avec parfois des visages presque caricaturaux (fig. 8). Bien que la plupart des tombes aient été pillées dès l'antiquité, le matériel recueilli est considérable. Parmi les poteries, on remarque un type de vase mycénien (fig. 6). Les objets de toilette sont abondants: miroirs de bronze (fig. 7), bâtonnets à kohl, pots à onguents, etc. Les bijoux sont très variés (fig. 5). Certains scarabées sont marqués aux noms de Thoutmosis Ier, Thoutmosis III, Aménophis II, Séthi Ier et Ramsès II. Un grand scarabée porte au plat un passage du Livre des Morts. Un pectoral en schiste est orné sur une face d'une déesse ailée, agenouillée, et, au revers, d'un homme en adoration devant Osiris suivi de Nephthys. Des shaouabtis en terre cuite ou en calcaire ont été recueillis; un coffret de terre cuite en contenait

Farag.

14 Selon le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous faire parvenir le

<sup>13</sup> D'après les indications communiquées par l'Inspecteur en chef Sami

I. Leclant 228

neuf, qui portaient des traces d'inscriptions hiératiques. Des vases canopes out aussi été exhumés.

Les tombes de l'époque romaine peuvent être datées du IIe au IVe siècle après J.-C. La plupart d'entre elles sont construites en briques, généralement crues, sur plan rectangulaire ou carré et affectent la forme d'une pyramide tronquée (fig. 11). Quelques-unes font cependant exception avec leur plan octogonal ou rond. Chaque sépulture possédait une niche au sommet arrondi, placée ordinairement sur le côté Est, qui abritait la stèle funéraire (parfois remplacée par une peinture murale). Un autel à sacrifices était quelquefois construit devant la niche. Les vingt-cinq stèles recueillies sont particulièrement intéressantes 15. Elles sont en calcaire, sauf deux qui sont en marbre; certaines portent encore des traces de polychromie. Elles sont ornées de reliefs montrant des personnages en adoration ou reposant sur leur couche; les deux thèmes peuvent être combinés (fig. 10). Sur l'une d'elles on voit un serviteur harnachant un cheval. Certaines réminiscences de l'Égypte pharaonique sont sensibles, par exemple la présence de chacals ou de faucons à côté de certains personnages. Au-dessous des représentations l'épitaphe est gravée en grec (le démotique est employé dans deux cas seulement); elle mentionne le nom, l'âge du défunt et la date de sa mort 16. Des sépultures plus humbles ont été exhumées entre les tombes décrites plus haut: dans plusieurs cas, le défunt était recouvert de plâtre, soigneusement modelé à l'emplacement du visage et des mains. Les squelettes étaient ornés de bijoux et dotés d'une pièce de bronze, sans doute pour payer la traversée du Styx.

- 7. Tell ed-Dab'a17: En raison des événements, aucune fouille n'a pu avoir lieu sur le site de Tell ed-Dab'a 18. Cependant, en Novembre et Décembre 1969, le Dr J. Jungwirth et son assistante Mlle H. Holl ont entrepris au Musée du Caire l'étude anthropologique des squelettes exhumés au cours des précédentes campagnes à Tell ed-Dab'a 19.
- 8. Tell Faraoun 20: Le Service des Antiquités a procédé durant l'hiver 1968-1969 à des fouilles sur le Tell Faraoun 21, près d'Husseïniya. Des tombes collectives et individuelles qui dateraient de la fin du Nouvel Empire ont été exhumées. Le matériel recueilli se compose de cercueils en terre cuite,
- D'autres stèles, provenant du même secteur, avaient déjà été publiées précédemment par Zaki Ali, Some Funerary Stelae from Kôm Abou Bellou, 1949; More Funerary Stelae from kôm Abou Bellou, 1953; on verra aussi F. A. Hooper, Funerary Stelae from Kôm Abou Billou, 1961.

16 Ces vingt-cinq stèles vont être publiées par le Dr H. Riad.

17 Selon des informations communiquées par le Dr M. Bietak.

18 Pour les travaux effectués précédemment au Tell ed-Dab'a par la mission autrichienne, on se reportera à *Or* 37 (1968) 98-100; 38 (1969) 248-251; 39 (1970) 326-328.

20 D'après des renseignements communiqués par M. J. Yoyotte.

<sup>19</sup> Pour les traitements de consolidation et de conservation des squelettes humains et animaux mis au jour sur ce site, on verra H. Satzinger, «Bergung und Härtung menschlicher und tierischer Skelette aus den hyksoszeitlichen Siedlungsschichten in Tell ed Dab'a », dans Ann. Naturhistor. Mus. Wien 73 (Novembre 1969) 435-440.

<sup>21</sup> C'est le Tell Nebesheh de F. Petrie, qui y avait entrepris des recherches (Porter-Moss, IV, 7-9).

de nombreuses amulettes de « faïence », en particulier des *oudjat* et des shaouabtis en terre cuite; certains d'entre eux, fort originaux, représenteraient peutêtre l'ouvrier en train de vider son couffin.

- 9. Bouto (Tell el-Fara'in): Pour la courte campagne de l'Egypt Exploration Society menée à Tell el-Fara'in sous la direction de Miss D. Charlesworth, du 26 Avril au 24 Mai 1969, que nous avions signalée dans Or 39 (1970) 324, on se reportera désormais à D. Charlesworth, « The Tell el-Farâ'în Excavation 1969 », dans IEA 56 (1970) 19-28, 4 fig., pl. XXVII-XXX <sup>22</sup>.
- 10. Tanis: La situation générale n'a pas permis le travail de la mission française à Tanis pour la campagne 1969-70. Cependant, des enquêtes ont été poursuivies, au Musée du Caire principalement <sup>23</sup>.
- 11. Matarieh 23: En 1967, le Service des Antiquités a entrepris des fouilles sur le site de l'antique Héliopolis 25, conduites par Essam Salah. Autour de l'obélisque on a exhumé plusieurs vestiges du Nouvel Empire, en particulier un bloc de granit rose portant le cartouche d'Aménophis III. Dans le même secteur, près de l'école technique de Matarieh, ont été trouvées, la même année, un grand nombre de stèles funéraires des prêtres du temple solaire 26. On remarque celle d'un certain Nenou, prêtre purificateur de la déesse Hathor, dame de Hotepet (Héliopolis), celle d'un chef des gardiennes des oies du temple du Soleil (iry-mniw n pr-R\* Pth-ms) et celle d'un musicien du même sanctuaire (\$m'y n pr-R\* Nfr-rnpt). D'autres stèles mises au jour sont dédiées à Osiris-Onouphris, comme celle de R\*-ms, ou celle d'un scribe Hwy et de sa femme. D'autre part, on a encore exhumé à Matarieh une stèle portant le cartouche de Ramsès IX, ainsi que des monnaies de Ptolémée III ou IV.
- 12. Giza: a) Pour les recherches menées <sup>27</sup> par le Dr H. Ricke près du Sphinx de Giza, on se reportera désormais à sa publication: « Der Harmachistempel des Chefren in Giseh », dans Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde, Heft 10 (Wiesbaden 1970), 20 fig., 18 pl. + 4 pl., avec l'étude jointe de S. Schott, «Ägyptische Quellen zum Plan des Sphinxtempels».
- b) Sur les enquêtes effectuées précédemment par G. Goyon dans le secteur de la pyramide de Khéops, on verra ses deux récentes publications: « La chaussée

<sup>22</sup> Pour les bains publics disposés en couronne (ibid., 27-28), voir également les découvertes d'Abd el-Mohsen el-Khashab et Hishmet Messiah à Kôm Fares, que l'amitié des fouilleurs nous a fait connaître et permis de signaler dans Or 36 (1967) 191 et fig 21-23 (pl. XXXIII-XXXII)

36 (1967) 191 et fig. 21-23 (pl. xxxiii-xxxiv).

23 Nous avions signalé les campagnes précédentes dans Or 35 (1966) 134-135; 36 (1967) 185; 37 (1968) 101; 38 (1969) 251; 39 (1970) 328-329. —

Sur les résultats obtenus par la mission française depuis la reprise des fouilles, on se reportera désormais au fouilleur lui-même, J. Yoyotte, « Quatre années de recherches sur Tanis (1966-1969) », dans BSFÉ 57 (Mars 1970) 19-30, 3 fig., pl. III-IV.

<sup>24</sup> D'après les indications transmises par M. Mustafa el-Alfi.

<sup>25</sup> Sur les fouilles menées antérieurement, on consultera Or 30 (1961) 103; 33 (1964) 342; 34 (1965) 181; 37 (1968) 101.

26 Ces stèles en calcaire au sommet arrondi sont conservées dans les ma-

gasins des pyramides de Giza.

<sup>27</sup> Grâce à l'amitié du fouilleur, nous avions pu signaler ces travaux dans Or 37 (1968) 102 et 38 (1969) 252, fig. 23-24. monumentale et le temple de la vallée de la pyramide de Khéops », dans BIFAO67 (1969) 49-69, 8 fig., 1 plan, pl. v-vII; et « Quelques observations effectuées autour de la pyramide de Khéops», ibid., p. 71-86, 4 fig., pl. vIII-IX.

- 13. A b o u s i r : Sur les travaux menés au cours des années précédentes par le Prof. Z. Žába, on consultera l'article de L. Kropácek, « Deset let práce University Karlovy v Egyptě », dans Nový Orient 10 (1969) 289-294, avec fig.
- 14. Saggarah: a) Du 22 Novembre 1969 à la fin du mois de Mars 1970, la mission de l'Egypt Exploration Society dirigée par le Prof. W. B. Emery 28 a continué 29 à travailler dans sa concession du secteur Nord de Saqqarah 30. Le dégagement de la grande tombe (nº 3518) datant de l'époque de Diéser a été poursuivi; son caveau occidental communiquait avec les souterrains aux babouins 31. Dans le secteur 3, des huttes d'ouvriers employés sans doute au percement des galeries ont été repérées; on y a également mis au jour quatre caches contenant des situles et de nombreuses figurines de bronze, ainsi qu'un sanctuaire, à l'extérieur duquel ont été recueillies quatre stèles portant des inscriptions en carien 32.

De nouvelles galeries donnant sur les souterrains aux babouins découverts l'an dernier ont été explorées: elles contenaient des jarres renfermant des faucons momifiés, ainsi qu'un très intéressant matériel provenant du mobilier d'un temple (braseros à encens, tables d'offrandes, encensoirs, coffrets, récipients, rasoirs, jarres à libation, etc.); certains de ces instruments rituels portent des dédicaces. Une stèle datant probablement de 89 avant J.-C. est ornée des représentations d'un ibis et d'un faucon; elle porte une dédicace à « Imhotep le grand, fils de Ptah ».

Au Nord des catacombes aux babouins, d'autres galeries ont été découvertes; elles contenaient des sarcophages de granit: il s'agit de sépultures de bovidés, celles des vaches sacrées, mères des Apis. 68 stèles et des graffiti portent à 98 le nombre des inscriptions dédicatoires recueillies dans ces souterrains; elles s'échelonnent entre 393 et 41 avant J.-C. Le dégagement de ces couloirs sera poursuivi lors de la prochaine campagne et réservera sans doute de nouvelles surprises.

<sup>28</sup> La mission comprenait également: Mme W. B. Emery, M. K. J. Frazer, M. et Mme H. S. Smith, le Dr D. M. Dixon, Mlle J. Townend, MM. G. R. Biggs,

J. D. Ray, J. R. Baines. Le Service des Antiquités était représenté par l'inspecteur Ali el-Khouli.

29 Nous avions rendu compte des campagnes précédentes dans Or 35 (1966) 136; 36 (1967) 187-188; 37 (1968) 102-104; 38 (1969) 253-254; 39 (1970) 331. Pour la campagne 1968-1969, on verra désormais W. B. Emery, « Preliminary Report on the Excavations at North Saqqara, 1968-9 », dans IEA

56 (1970) 5-11, pl. II-XX, 1 fig.

30 D'après les indications qu'a bien voulu nous communiquer H. S. Smith et la brochure *EES. Report for the Year 1969-70* (distribuée en 1970) 4-5. — Un aperçu sur les résultats obtenus durant cette campagne a été publié par le Prof. W. B. Emery et H. S. Smith dans *JEA* 56 (1970) 1-3. 31 Cf. Or 39 (1970) 330.

32 Sur les nombreux textes en araméen et en carien trouvés par la mission en divers secteurs depuis 1966-67, voir: W. B. Emery, dans JEA 53 (1967) 141-145 et 56 (1970) 6, 11 et pl. x; O. Masson, «Epigraphische Mitteilungen», dans Kadmos. Zeitschrift für vor- und frühgriechische Epigraphik, Bd VIII/2 (1969) 170.

b) Du 18 au 24 Avril 1970, le Prof. E. Edel 33 a commencé l'étude du mastaba qui passe pour être celui du vizir Washptah, dans le secteur Nord de Saggarah. Rapidement fut mis au jour un bâtiment rectangulaire de 49 m × 34 m 40, auquel un escalier donnait accès sur le côté Est. Il s'avéra que la sépulture n'était pas celle du vizir Washptah, bien qu'un fragment inscrit de stèle fausse-porte exhumé lors des fouilles semble s'accorder à une partie manquante de la stèle fausse-porte de Washptah, conservée à Copenhague. Les recherches dans le mastaba ont porté au Sud de la porte d'entrée et ont permis le dégagement de magasins: de grandes cruches de terre cuite v étaient enfoncées dans le sol; l'une d'elles contenait huit ostraca démotiques.

Au Sud de ce mastaba, la mission en dégagea un autre de la Ve dynastie, dont les murs de calcaire fin étaient en très bon état de conservation. Sur le mur Quest de la chambre réservée au culte, deux grandes stèles faussesportes indiquent que le propriétaire de la tombe était un certain Ka-em-heset. Cette sépulture avait déjà été fouillée par Mariette, mais n'avait pu être étudiée dans son livre Les mastabas de l'Ancien Empire; elle fut à nouveau exhumée et publiée par Margaret Murray 34 qui n'en donna pas une localisation exacte. si bien que le mastaba, vite ensablé, était totalement perdu avant sa découverte par le Prof. E. Edel. Le plan fourni par M. Murray a pu être complété.

- c) M. H. Wild, attaché étranger à l'IFAO, a entrepris 35 une étude épigraphique des inscriptions du tombeau de Ti pour établir un album de formes de signes dans le cadre d'un examen de l'épigraphie égyptienne de l'Ancien Empire.
- d) MM. Ahmed Moussa, Inspecteur du Service des Antiquités à Saggarah, et H. Altenmüller travaillent 36 à la publication des tombes de l'Ancien Empire à Saggarah. Celle de la sépulture de Nefer est d'ores et déjà prête. Les relevés des tombes de Nefer-seshem-Ptah et de Kai-ren-Ptah sont en cours.
- e) Une équipe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par l'ingénieur P. Grossmann, a entrepris 37, du 20 Avril au 26 Mai 1970, de déblayer et d'effectuer de nouveaux relevés de l'église principale du couvent de Jérémie à Saqqarah 38, jadis fouillée par Quibell 39. Comme l'a montré ce dernier, il s'agit d'une basilique à trois nefs dotée d'un triple chœur et d'un narthex occidental. Cependant, l'église ne fut pas édifiée, ainsi que l'affirmait Quibell, au VIIIe siècle sur les fondations d'un édifice antérieur aux dimensions plus importantes. L'église toute entière remonte en fait au VIº siècle. Il n'est pas certain, comme le croyait Quibell, qu'une seconde abside ait été édifiée sur un niveau exhaussé. Les restes d'un bâtiment plus ancien ont pu effectivement être observés parmi les fondations du sanctuaire, mais il n'est pas sûr qu'il s'agisse d'une église.

<sup>33</sup> Le Prof. E. Edel, à qui nous sommes redevables des présentes informations, était assisté de Mine Edel et de M. E. Pusch.

34 M. Murray, Saqqara Mastabas, 1905, pl. 3. 33.

35 D'après S. Sauneron, Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie

Orientale en 1969-1970, brochure diffusée en Juin 1970.

<sup>36</sup> Selon une circulaire du Dr D. Arnold résumant les activités de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, qui fut diffusée en Avril 1970.

<sup>37</sup> D'après un rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer M. P. Grossmann.

<sup>38</sup> L'étude des deux autres églises du couvent est également prévue. 39 Cf. Quibell, Excavations at Sakkarah 1908-1909 et 1909-1910.

J. Leclant 232

f) Les travaux de protection et d'anastylose du complexe funéraire du roi Djéser ont été continués par M. J.-Ph. Lauer durant la campagne 1969-1970. Ils ont porté sur trois points. Sur le côté Ouest de la cour du Heb-Sed, la reconstitution des deux petits pavillons à escaliers qui font suite au pavillon à tore d'angle (fig. 13) a été poursuivie 40. Sur le côté Est, l'une des petites chapelles à toiture arquée (fig. 12) est maintenant presque entièrement reconstituée 41. Enfin, au milieu de la cour, l'estrade du Heb-Sed a été consolidée et en partie complétée.

g) Au tombeau Sud du complexe de Sekhemkhet, la recherche de l'entrée de la galerie d'accès a été poursuivie 42, en vain, par M. J.-Ph. Lauer. Des sé-

pultures d'époque tardive ont été mises au jour en surface (fig. 14).

h) Les recherches ont été poursuivies 43 à la pyramide de Pépi Ier par MM. J.-Ph. Lauer et J. Leclant 44. Le travail a consisté essentiellement dans le dégagement de la chambre sépulcrale (fig. 16-17). Il a fallu édifier entièrement du côté Sud un mur destiné à éviter tout glissement ou éboulement. Mais il reste encore à briser en fragments les énormes blocs de la voûte effondrée à la suite des attaques des carriers du Moyen Age pour dégager le mur-pignon oriental de la salle, où apparaissent des textes qui n'ont pu être copiés par nos prédécesseurs, et rétablir la communication vers l'Est avec l'antichambre.

Neuf cents blocs et fragments inscrits ont été retirés jusqu'à présent de la chambre funéraire (fig. 18-22, 24). Des pans entiers des murs ont été reconstitués. En dehors de nouvelles versions des Textes des Pyramides déjà connus figurent des chapitres nouveaux. D'autre part, l'étude épigraphique a été continuée. L'examen des « modifications » de signes donne en particulier de précieux éléments d'information.

Au Sud-Est du sarcophage, on a retrouvé dans une excavation cubique une cuve en granit rose qui a dû contenir la caisse aux canopes 45. Djedkarē'-Isesi possédait déjà une telle excavation 46, que nous avons retrouvée nous-

 $^{41}$  Pour le début du travail, cf. Or 39 (1970) 332.  $^{42}$  Sur les campagnes précédentes, on se reportera à Or 37 (1968) 106; 38 (1969) 255-256; 39 (1970) 332.

43 Sur les campagnes antérieures, cf. Or 36 (1967) 189, fig. 15-18; 37 (1968) 106-107, fig. 22-27; 38 (1969) 256, fig. 25-31; 39 (1970) 332-333, fig. 20-36. Pour l'ensemble des travaux effectués à la pyramide de Pépi Ier, on verra J.-Ph. Lauer, « Travaux d'anastylose et nouvelles recherches sur les pyramides et leurs complexes à Saqqarah, de 1964 à 1966 », dans CRAIBL (1966) 469; id., « Travaux et Recherches à Saqqarah », dans BSFÉ 52 (Juillet 1968) 23-27; pl. IV et fig. 3; id., « Recherches et travaux menés dans la nécropole de Saq-qarah », dans BSFE 56 (Novembre 1969) 16-24, pl. 1; id., « Travaux et déconvertes à Saqqarah (Campagnes 1967-1968 et 1968-1969) », dans CRAIBL (1969) 466-479, pl. 11.

<sup>44</sup> Sur l'organisation de la mission française de Saqqarah, cf. Or 39 (1970) 332. Outre MM. J. Leclant et J.-Ph. Lauer, la mission comprenait pour la campagne 1969-1970: M. G. Goyon, Maître de Recherches au CNRS, Mile C. Berger, Assistante de Recherches spécialiste au CNRS, M. et Mme M. Jacquemin, dessinateurs. Les deux raïs étaient Abdou Kreti pour l'intérieur et Hussein Ibrahim pour l'extérieur. Le Service des Antiquités était représenté par M.

Mahmoud Abdallah.

45 Sur les réceptacles à canopes, cf. G. A. Reisner, A History of Giza Necro- polis I (1942) 156-162; M. Ragouline, dans BIFAO 63 (1965) 237-254.
 Voir V. Maragioglio et C. Rinaldi, Notizie su le piramidi (1962) p. 28 et pl. 5.

<sup>40</sup> Sur les premiers travaux, cf. Or 39 (1970) 331-332 et fig. 18. J.-Ph. Lauer est assisté par l'architecte Salah el-Naggar.

mêmes chez Téti <sup>47</sup> dans une disposition analogue. Ici, chez Pépi <sup>48</sup>, la cuve est encore en place (fig. 15). Comme pour le sarcophage de granit dans lequel on descendait au moment de l'inhumation un cercueil en bois, une caisse de bois contenant des canopes du roi devait être placée dans cette cuve.

A l'extérieur, du côté Sud de la face Est de la pyramide, l'ensemble des cinq magasins parallèles séparés par des murs en épis a pu être dégagé (fig. 25). Au cours de ce travail ont été recueillis divers fragments de reliefs et de statuaire, en particulier une nouvelle tête de prisonnier fortement endommagée, (fig. 26), des débris provenant d'autres têtes et un élément de buste complétant la statue tronquée d'un des « prisonniers » 4º découverts l'an dernier. Plusieurs graffites (fig. 27) ont été repérés sur les murs des magasins (lion, bélier, bateau). Dans les couches de sable qui recouvraient les magasins, des sépultures remontant pour certaines au Nouvel Empire montrent que le temple était déjà exploité comme carrière à cette époque. On a recueilli diverses pièces de matériel funéraire: un chevet au nom d'Imn-m-ipt, des masques de bois peint, des shaouabtis, ainsi que de nombreuses jarres remplies de graines diverses (fig. 28 et 29).

Puis, le déblaiement a été étendu vers l'Est. Ainsi a été atteint l'emplacement de l'antichambre carrée. Il y subsistait en place la base de la colonne centrale en granit: cette base circulaire comporte, taillé dans le même bloc, un élément du dallage et un tronçon de la colonne, elle-même octogonale, où quatre pans plus larges alternent avec des pans plus petits (fig. 30). On a également mis au jour un jambage de granit de la porte donnant accès à cette antichambre, portant gravé le bas de l'habituelle inscription (fig. 31). Plus à l'Est, on a atteint les restes terriblement exploités de la chambre aux cinq niches à statues.

Divers fragments de bas-reliefs ont été exhumés. Certains présentent des défilés de porteurs d'offrandes. Plusieurs blocs, dont un encore en place en remploi, mentionnent une « mère royale ». L'un de ces blocs est un fragment de pilier, sur lequel au nom de la « mère royale », est associé celui de l'Horus Shtp-tswy, c'est-à-dire Téti (fig. 23).

Une dernière campagne est prévue à la pyramide de Pépi I<sup>er</sup> durant l'hiver 1970-1971. On commencera alors à dégager l'accès de la pyramide de Merenrē', dernière pyramide à textes encore mal connue, dont les débris constituent des mamelons de faible hauteur à l'Ouest de la pyramide de Pépi I<sup>er</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup> Cf. Or 35 (1966) 137 et fig. 12; J.-Ph. Lauer, dans BSFÉ 43 (Juillet 1965) 19 et fig. b; 46 (Juillet 1966) 14; id., dans CRAIBL (1966) 463.

<sup>1965) 19</sup> et ng. 5; 46 (Juniet 1966) 14; 1d., dans CRAIDE (1966) 405.

48 Dans la pyramide d'Ounas, nous avons pu vérifier au même endroit l'existence de cette excavation. — Chez Pépi II, le dallage était bouleversé à l'endroit correspondant du sol du caveau. Une grande plaque de granit noir (1 m 07 × 0 m 95), légèrement bombée, en était peut-être le couvercle (G. Jéquier, Le monument funéraire de Pépi II, I. Le tombeau royal [Le Caire 1936] 12). op. cit.

 $<sup>^{49}</sup>$  Cf. Or 39 (1970) 333, fig. 20-30; J.-Ph. Lauer et J. Leclant, « Découverte de statues de prisonniers au temple de la Pyramide de Pépi Ier » dans  $Rd \dot{E}$  21 (1969) 55-62, 6 fig., pl. 8-10.

- i) L'intérêt des recherches préhistoriques à travers l'Égypte, parfois sur les sites les plus classiques, mérite d'être fréquemment souligné. D'innombrables échantillons 50 s'offrent aux visiteurs sur le plateau de Saqqarah 51.
- j) Nous ne savons à quelle réalité correspond l'information de grande presse parue en particulier dans la Gazette de Lausanne, au début de 1970: « Temple de Ramsès II mis à jour. — Le plus grand temple de Ramsès II, qui règna sur l'Égypte entre 1298 et 1232 av. J.-C., a été découvert à Sakkara, à 30 km de la capitale égyptienne. Ce temple est situé au N.O. d'un autre temple de Ramsès II découvert en 1942 ».
- 15. Antinoopolis: Sur l'enquête menée en Juillet 1968 dans la zone d'Antinoopolis par P. Grossmann 52, cf. l'article « Die von Somers Clark in Ober-Ansinā entdeckten Kirchenbauten », dans MDAIK 24 (1968) 144-168, pl. xx-xxvi.
- 16. El-Bersheh: Sur des découvertes récentes dans ce secteur, nous ne possédons que l'information suivante parue dans la grande presse 53: « Les travaux de prospection archéologique dans la région de Deir El Borcha, à Mallawi, dans le gouvernorat d'Assiout, ont mené à la découverte de tombes remontant à la fin de l'époque gréco-romaine. De même une tombe du Moyen Empire a été également mise à jour. En effet, 27 tombes ont été découvertes. remontant à l'époque de la décadence gréco-romaine. Ces tombes se trouvent à des niveaux différents du sol, entre un mètre et trois mètres. Chaque tombe se compose d'une seule chambre funéraire, de la longueur du cadavre. Un puit est relié à la chambre funéraire et contient les pièces d'ornement ».
- 17. A b y d o s : La situation générale n'a pas permis à la mission américaine de travailler cette année à Abydos. Sur les campagnes précédentes 4, on consultera: D. O'Connor, «Abydos and the University Museum: 1898-1969 », dans Expedition. The Bulletin of the University Museum of the University of Pennsylvania, vol. 12, 1 (1969) 28-39, avec fig.
- 18. Dendara: En raison de la situation générale, l'IFAO n'a pu poursuivre ses relevés sur le site de Dendara 55; le travail d'édition a cependant été continué au Caire et en France.

50 Fr. Nougier, « Découverte d'un galet éclaté de type 'chopping tool' sur le plateau de Sakkarah, Égypte », dans *Travaux de l'Institut d'Art préhistorique*, 12 (Toulouse 1970) 383-385, 1 fig.

51 J.-Ph. Lauer et F. Debono, « Technique du façonnage des croissants de l'un vitiliée de l'accommande des croissants de l'accommande de l'

de silex utilisés dans l'enceinte de Zoser à Saqqarah », dans ASAE 50 (1950) 1-18, 32 fig., 6 pl.

<sup>52</sup> Pour les précédentes campagnes à Antinoopolis, on verra Or 36 (1967)

193; 37 (1968) 108-109; 38 (1969) 260; 39 (1970) 336.

194 Les résultats en avaient été signalés dans Or 37 (1968) 109-110; 38 (1969) 261; 39 (1970) 337.

195 D'après S. Sauneron, Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie

orientale en 1969-1970, brochure diffusée en Juin 1970. — Pour les résultats des campagnes précédentes, voir Or 38 (1969) 262-263; 39 (1970) 337.

- 19. Karnak: a) La mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, placée sous la direction de M. Jean Jacquet 56, a travaillé 57 durant la saison 1969-1970 à Karnak-Nord 58. Une construction, repérée sur une photographie aérienne à l'Est de l'enceinte de Montou, s'est révélée être un temple aux murs de calcaire qui peut être attribué à Thoutmosis Ier. Sur son emplacement fut élevé par la suite un édifice de briques d'époque éthiopienne ou saïte. Lors des fouilles, on a exhumé une statue d'un prêtre de Montou datant d'Aménophis III, une autre brisée de Sésostris III, une statue du Nouvel Empire partiellement brisée, de la poterie de la XVIIIe dynastie, des ostraca décorés, ainsi que, dans les niveaux supérieurs, des ostraca démotiques et grecs,
- M. Charles Bonnet a étudié la stratigraphie du site près de l'enceinte, au Nord, ce qui lui a permis de dater les trois enceintes successives.
- b) Durant la campagne 1969-1970 59, les travaux du Centre Franco-Égyptien d'étude des temples de Karnak ont porté 60 d'abord sur la zone située à l'avant du Ier pylône. Après dépose du passage bétonné, plusieurs strates de débris de l'époque gréco-romaine ont été découverts; ils recouvraient un sol antérieur à la reconstruction des socles des sphinx. Le long de ceux-ci un réseau d'adduction d'eau servait à irriguer des plantations. Au Sud du quai du dromos, après démontage des installations ptolémaïques de surface, est apparu un système complexe de rampes; l'une d'elles porte une inscription du règne de Taharqa.

Lors des travaux de dégagement à l'avant du Ier pylône ont été mis au jour des fragments de blocs de granit rose portant des inscriptions grecques. M. G. Wagner, membre helléniste de l'IFAO, a reconnu un décret, dont un fragment avait déjà été trouvé par G. Legrain au début du siècle. Il semblerait que le texte ait été initialement gravé en hiéroglyphes, en démotique et en grec. La partie que l'on peut lire fait allusion à des fêtes religieuses thébaines.

Dans la grande cour de l'Ouest, le dégagement des dallages a fait apparaître des remplois intéressants. La tranchée ouverte sur l'axe du kiosque est

Sauneron, op. cit. à la note 55.

<sup>56</sup> L'équipe se composait en outre de Mme H. Jacquet-Gordon; MM. Bernadac, architecte; Laferrière, dessinateur; Revault et Marthelot, photographes; Mlles Hug et Ménassa; Mlle J. Berlandini a participé en outre aux travaux de la mission. M. Hamdi Youssef représentait le Service des Antiquités.

<sup>&</sup>lt;sup>57</sup> D'après S. Sauneron, op. cit. à la note 55.

<sup>58</sup> Sur la reprise des fouilles à Karnak-Nord, cf. Or 38 (1969) 264.

<sup>&</sup>lt;sup>59</sup> Sur les activités antérieures du Centre Franco-Égyptien à Karnak, on verra Or 37 (1969) 111; 38 (1969) 263-264; 39 (1970) 338, avec renvois bibliographiques. Pour les travaux menés par le Centre Franco-Égyptien en 1967graphiques. Pour les travaux menés par le Centre Franco-Égyptien en 1967-1968 à Karnak, que nous avions sommairement signalés dans Or 38 (1969) 263-264, on se reportera à une suite d'articles: J. Lauffray, S. Sauneron, P. Anus, « Rapport sur les travaux de Karnak. Activités du Centre Franco-Égyptien en 1967-1968 », dans Kémi 19 (1969) 111-135, 6 fig.; J. Lauffray, « Le secteur Nord-Est du temple jubilaire de Thoutmosis III à Karnak. État des lieux et commentaire architectural », ibid., p. 179-218, 14 fig., pl. x-xi; P. Anus et Ramadan Sa'ad, « Fouilles aux abords de l'enceinte occidentale à Karnak », ibid., p. 219-239, 14 fig., 1 plan, pl. xii; S. Sauneron, « Une tête de Thoutmosis III à Karnak », ibid., p. 241-247, 5 fig., pl. xiii-xiv; S. Sauneron et J. Vérité, « Fouilles dans la zone axiale du IIIe pylône à Karnak », ibid., p. 249-276, 15 fig., pl. xv-xix. — Pour les travaux de 1969, cf. J. Lauffray, « Les activités du Centre Franco-Égyptien des temples de Karnak en 1969 », dans CRAIBL (1970) 140-152, 6 fig.

60 D'après les indications fournies par J. Lauffray et la brochure de S. Sauneron, op. cit. à la note 55.

achevée, offrant une coupe stratigraphique. De part et d'autre se trouvent des massifs construits en briques crues, antérieurs à la colonnade éthiopienne.

Au IIIº pylône, le démontage du mur Nord du vestibule d'Aménophis IV est terminé. Le mur de Séthi Ier qui l'oblitérait pourra être reconstruit à sa place d'origine.

L'angle Nord-Ouest du IVe pylône a été déblayé pour comprendre comment un monument construit par Thoutmosis IV, dont plusieurs centaines de blocs sortis du IIIe pylône sont actuellement étudiés par Mlle B. Letellier, pouvait se raccorder au pylône de Thoutmosis Ier. Au cours de ces fouilles a été exhumée une magnifique tête en granit rose d'un Sésostris.

c) Au temple d'Osiris Hekadjet 61, la Society for the Study of Egyptian Antiquities de Toronto (Ontario, Canada) a organisé au printemps 1970 62, sous la direction du Dr D. B. Redford 63, une première expédition épigraphique. Les photographies et copies des reliefs de la XXIIIe dynastie ont été entreprises.

d) Près de l'angle Nord-Ouest du lac sacré, le Centre Franco-Égyptien a mis au jour un quartier d'habitations de prêtres, avec une partie du mobilier

demeuré en place.

- e) Le dégagement des «talatates» remployés dans le IXe pylône a été poursuivi; depuis longtemps, les lecteurs de la chronique des Orientalia ont pu suivre les étapes de la quête des «talatates » à Karnak 64; depuis 1964 en particulier, des travaux sont menés au IXº pylône de Karnak 65. Sur ces derniers on se reportera à S. Sauneron et Ramadan Sa'ad, « Le démontage et l'étude du IXe pylône à Karnak » 66, dans Kêmi 19 (1969) 137-178, pl. vi-ix, 14 fig. 67.
- 61 Sur ce temple, cf. H. H. Nelson, Key Plans, pl. x, fig. 8, no 135-178; G. Legrain, RT 20 (1900) 125-136, 146-149; J. Leclant, Recherches sur les monuments thébains de la XXVe dynastie (Le Caire 1965) 47-54.

62 D'après les indications communiquées par le Dr D. B. Redford.
 63 Sous la direction du Dr D. B. Redford, l'expédition groupait Mlle S.
 Turner, MM. F. T. Miosi et M. Bierbrier; M. J. P. Clarke, dessinateur, M. R.

Johnson, photographe.

64 Les «talatates» de Karnak sont de petits blocs de grès d'Aménophis IV, dont les dimensions moyennes constantes sont de l'ordre de  $55 \times 25 \times 20$  cm (pour diverses mensurations, cf. S. Sauneron et Ramadan Sa'ad, dans Kêmi (pour diverses mensurations, cl. 5. Sauneron et Ramadan Ga ad, dans Remi 19 [1969] 143, n. 1); les nombreuses références présentées à leur sujet depuis 1950 sont groupées dans Or 37 (1968) 110, n. 5. L'étude systématique de l'ensemble des «talatates», y compris les blocs parvenus dans les musées et collections, se poursuit rapidement sons la direction de Ray W. Smith (cf. Or 38 [1969] 264); on consultera R. W. Smith, «Computer helps Scholars recreate an Egyptian Temple », dans National Geographic 138 (Novembre 1970) 634-655, nombreuses photographies.

65 Cf. Or 35 (1966) 140; 37 (1968) 110-111; 38 (1969) 263, 39 (1970) 338. 66. de 1964, le travail du Service des Antiquités fut mené d'abord par MM. Fathy 'Abd el-Rahim et Farag 'Abd el-Mottaleb Chahba; puis, en 1965, l'inspecteur résident de Karnak, Ramadan M. Sa'ad, fut joint à cette équipe; après la création du Centre Franco-Égyptien en 1967, «la suite du travail du IX° pylône fut incluse parmi les tâches de la nouvelle équipe, MM. Farag et Sa'ad assurant la continuité du travail «Kémi 10 [1969] [20]. Farag et Sa'ad assurant la continuité du travail » (Kêmi 19 [1969] 138). — On est contraint de relever ici l'étrange présentation faite dans Kêmi 19 (1969) Cl. Robichon, P. Barguet et J. Leclant: le sous-titre de la publication est commun à Karnak-Nord en 1949-1951 par Cl. Robichon, P. Barguet et J. Leclant: le sous-titre de la publication est cependant explicite, tout comme l'introduction de l'ouvrage, p. VIII.

67 Cf. encore S. Sauneron, «Trouvé en démontant Karnak», dans Con-

naissance des Arts 221 (Juillet 1970) 36-43, 7 photos en couleurs de « talatates »

d'Akhenaton à Karnak.

- f) Dans les cryptes du temple d'Opet, M. Cl. Traunecker a découvert 68 sous l'épaisse couche de noir de fumée la présence d'un décor avec toute une série de textes. Leur dégagement et leur nettoyage a été un travail long et délicat. Les cryptes d'Opet comptent parmi les rares monuments de ce genre qui soient décorés.
- g) Durant la saison 1969-1970, la mission américaine de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago, placée sous l'autorité de Ch. F. Nims 69, a continué 70 ses relevés au temple de Khonsou. La plupart des scènes décorant les murs et les colonnes de la cour et de la première salle hypostyle, exécutées principalement à l'époque d'Hérihor, ont été copiées.

## 20. Rive gauche thébaine:

- a) Les recherches menées par MM, M, Kurz et L. Aubriot, géomètres de l'Institut Géographique National, dans la nécropole thébaine ont donné lieu à un « Rapport sur une mission topographique. Inventaire des graffiti de la montagne de Thèbes », inséré dans le compte rendu de la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) nº 80 (CNRS Paris 1970).
- b) En Septembre et Octobre 1969, le Prof. E. Hornung et le Dr E. Staehelin ont terminé 71 la révision des textes du Livre des Portes dans la vallée des Rois, en vue de leur prochaine publication, et copié des hymnes solaires.
- c) La troisième campagne 72 de la mission de l'University Museum de l'Université de Pennsylvania, dirigée sur le terrain par M. L. Bell 73, s'est déroulée du 22 Février au 20 Avril 1970 à Dra Abou el-Naga 74. Les travaux de restauration et d'étude de la tombe de Bakenkhonsou, grand-prêtre d'Amon à l'époque ramesside (nº 35), ont été poursuivis; au cours du dégagement d'un puits de la cour on a recueilli une petite incrustation d'ébène marquée au nom du défunt. Dans la sépulture de Nebouenenef, grand-prêtre d'Amon sous Ramsès II (nº 157), des piliers détruits du hall ont été reconstruits; la copie et la collation des textes ont été commencées; le déblayage de la tombe a permis d'étudier la stratigraphie des gravats; on v a recueilli une grande plaque de calcaire décorée, tombée du plafond.
- d) L'Institut Archéologique Allemand du Caire a pris en charge la publication de plusieurs tombes thébaines. C'est ainsi que le Dr W. Schenkel a

68 D'après les indications communiquées par M. Cl. Traunecker.
69 Outre la directeur Ch. F. Nims, à qui nous sommes redevables des informations utilisées pour la présente notice, la mission comprenait les égyptologues C. E. De Vries et D. Larkin, les dessinateurs R. H. Coleman, G. Huxtable, H. M. Lack et R. Turner; M. J. Healey, surintendant, prenant sa retraite après une longue carrière en Égypte, fut remplacé à la fin de la campagne var M. W. Eliane

par M. W. Fliege.

Nous avions rendu compte des travaux antérieurs dans Or 37 (1968)

111; 39 (1970) 339.

 D'après les renseignements transmis par le Prof. E. Hornung.
 Pour les travaux antérieurs cf. Or 38 (1969) 265-266; 39 (1970) 340. 78 Il était assisté de Mme M. Bell, de MM. G. Pearce et R. Smalley, ainsi que de trois étudiants: Mlle C. Keller et MM. J. Johnson et T. Logan. Le Service des Antiquités fut successivement représenté par les inspecteurs Mah-

moud Mohammed Hamza et Ahmed Said Hindi.

<sup>74</sup> D'après L. Bell, « Provisional Report on third Season, Dra Abu el-Naga Project, University Museum, Philadelphia », dans American Research Center in Egypt. Newsletter (1970) 21-22, obligeamment communiqué par l'auteur.

commencé 75, du 1er Janvier au 28 Février 1970, l'étude et les relevés de la tombe de Jbj (nº 36) datant de la Basse Époque.

e) Sur la tombe de Si-Mut, dit Kyky 76, on se reportera à la publication

de I. A. Wilson, dans INES 29 (1970) 187-192.

f) Les fouilles autrichiennes, qui ont été menées du 1er Novembre au 15 Décembre 1969 77 dans la partie orientale de l'Assassif sous la direction du Dr M. Bietak 78, ont porté sur le secteur oriental de la concession, où une grande tombe (nº 1) a été fouillée. Elle se composait d'un hall à six piliers rectangulaires, orienté vers l'Est; du fond de la salle un corridor menait à la chambre sépulcrale d'où partaient deux autres couloirs menant à plusieurs chambres. Les vestiges du matériel laissé par les voleurs se composaient de restes de momies, d'ossements humains et, en ce qui concerne les inhumations secondaires plus tardives, de fragments de sarcophages et de mobilier, de cônes funéraires, de perles de faïence, de shaouabtis, etc. Dans la partie Nord du vestibule, on a exhumé plusieurs douzaines de poteries datant de la XIIe dynastie; elles semblent appartenir à la sépulture originelle de la tombe qui pourrait remonter à la XVIIe dynastie ou au début de la XVIIIe dynastie. Dans les déblais du hall ont été recueillis trois fragments d'un lit ou d'une chaise de la XVIIIe dynastie portant une inscription. A la Basse Époque, le vestibule fut fermé et remployé comme caveau pour de nombreuses inhumations jusqu'à l'époque romaine, vers le 11e siècle de notre ère. De ce niveau proviennent une statuette-ba, plusieurs poteries et cônes funéraires d'un haut fonctionnaire nommé Djedher.

La mission a en outre déblavé une tombe de la Basse Époque près de la chaussée du temple funéraire de Thoutmosis III.

En Mars et Avril 1970, la mission autrichienne est revenue travailler dans sa concession 79. Des tranchées de sondage ont été pratiquées, d'abord le long de la limite orientale de la concession, puis dans le secteur des chaussées des temples funéraires de Montouhotep et de Thoutmosis III (fig. 32-33), afin de repérer d'éventuelles chapelles-reposoirs. Des vestiges de la chaussée de Montouhotep ont été mis au jour en L/M/26. La partie inférieure d'une statue royale en grès a été trouvée sous les fondations de la superstructure d'une tombe de la Basse Époque (N/27). Dans la chambre funéraire d'une tombe du Moyen Empire, dont la superstructure avait été arasée lors de la construction de la chaussée du temple de Thoutmosis III, deux puits permettaient d'accéder à deux caveaux. L'un d'eux a été exploré durant cette campagne; bien que pillé, il contenait encore de la poterie du Moyen Empire, des restes humains et de petits fragments de papyri littéraires du Moyen Empire.

<sup>75</sup> D'après une circulaire du Dr D. Arnold résumant les activités de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, qui fut diffusée en Avril 1970.

76 Précédemment signalée dans Or 37 (1968) 112.

77 Nous avions seulement signalé ces recherches dans Or 39 (1970) 341.

Nous profitons ici d'un rapport préliminaire qu'a bien voulu nous faire parvenir le Dr M. Bietak.

<sup>78</sup> La mission comprenait en outre le Dr Elfriede Reiser, égyptologue; M. H. Satzinger, directeur adjoint, dessinateur et restaurateur; MM. G. Jax et G. Lorenz, architectes. L'inspecteur Abd el Hamid ed-Daly représentait le Service des Antiquités.

<sup>79</sup> L'équipe, dirigée par le Dr M. Bietak, se composait du Dr Elfriede Reiser, de M. H. Satzinger, de MM. R. Lamprecht et H. Pockorny, architectes. Le Service des Antiquités était représenté par l'inspecteur Abd el Halim Risq.

La mission autrichienne a commencé en outre l'exploration du grand temple funéraire de la fin du Nouvel Empire (fig. 34), autrefois repéré par Winlock, dont la partie occidentale s'étend dans la concession autrichienne (K-R/ 27 sg.). Dans ce secteur, le bed-rock est deux fois plus profond que pour le reste du temple. A ce niveau ont été trouvées sept inscriptions hiératiques écrites à l'encre marquant le progrès du travail des macons avec les mesures prises aux dates successives; on y remarque le nom d'un certain Wsr-M3't-R', sans doute un surveillant des travaux. Déjà à la Basse Époque il ne subsistait pratiquement plus rien des superstructures de ce temple. Vers l'Ouest, de très nombreux blocs recueillis semblent provenir du mur arrière du temple. Ils sont décorés de fragments de scènes d'offrandes dont certains ont conservé leur polychromie. On y remarque beaucoup de cartouches royaux, tous de Ramsès II. Des éclats de granit portent le nom de Séthi II. En tout cas, aucun indice ne permet de dater le temple de la XXe dynastie comme le pensait Winlock. Deux fragments de statues d'Osiris de l'époque d'Aménophis Ier furent encore exhumés dans ce secteur.

La mission a en outre étudié des tombes de la Basse Époque creusées dans les débris de la chaussée de Thoutmosis III et la zone du temple (fig. 35-37). Elles avaient toutes été pillées. Cependant, dans la sépulture 1/30, nº 1 furent recueillis les restes d'un beau coffre de toilette en bois verni portant des représentations de Bès, Taoueret et le nom du roi  $N(y)-Mj^{\epsilon}t-R^{\epsilon}$ , ainsi que trois têtes en bois de vases canopes marquées en hiératique des noms des fils d'Horus (fig. 37) et enfin un poisson de cornaline encadré d'électrum.

- g) Au sujet de graffites cariens découverts en 1951 dans la cour de la tombe de Montouemhat 80, on verra: V. Ševoroškin, Issledovanija po dešifrovke karijskisch nadpisej, (Acad. des Sciences de l'URSS, Moscou 1965) 140 sq., 310, 314 sq., textes no 47-60; O. Masson, « Epigraphische Mitteilungen », dans Kadmos. Zeitschrift für vor- und frühgriechische Epigraphik, Bd VIII/2 (1969) 170.
- h) La mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire n'a pas entrepris de fouilles nouvelles dans sa concession de l'Assassif pendant l'hiver 1969-1970 81. Les membres de l'équipe, placée sous la direction du Dr D. Arnold 82, ont en effet été occupés à des travaux de relevés et d'étude du matériel exhumé précédemment. Le Prof. J. Settgast a terminé les relevés des peintures murales de la XIe dynastie. Mme D. Arnold a mené à bien l'étude de la céramique de la tombe d'Antef (nº 386). Le Dr D. Bidoli a restauré les fragments de papyri sur lesquels figuraient des textes du Livre des Morts de l'époque grécoromaine et en a préparé la publication. Le Dr et Mme J. Assmann ont achevé, avec l'aide de M. H. Baerens, dessinateur, les relevés de la tombe de Moutirdis (nº 410) et ont poursuivi l'examen du matériel retrouvé dans cette sépulture ainsi que dans celle de Basa. M. W. Schenkel, qui prenait part pour la première fois aux travaux de la mission, a commencé les relevés épigraphiques de la tombe d'Ibi (nº 36), dont les reliefs et les inscriptions avaient été photographiés en 1968 par M. J. Roewer.

<sup>80</sup> Cf. Or 20 (1951) 474, fig. 37-38; J. Leclant, Montouemhat, quatrième prophète d'Amon, prince de la Ville (Le Caire 1961) 179, n. 1.

 <sup>81</sup> Sur les campagnes précédentes, on se reportera à Or 34 (1965) 185-186;
 35 (1966) 142; 36 (1967) 197; 38 (1969) 266-267; 39 (1970) 340-341.
 82 Nous remercions le Dr D. Arnold pour les informations qui nous ont

permis de rédiger la présente notice.

I. Leclant 240

- i) La situation générale ne permettant pas à la mission de l'Université de Rome de revenir cette année sur le site d'Antinoopolis 83, celle-ci s'est transportée à l'Assassif du 20 Septembre au 12 Octobre 1970<sup>84</sup> pour étudier la tombe nº 27. Il sagit de celle de Sheshong, fils d'Horsiese, majordome de la Divine Adoratrice Ankhnesneferibre'. Pour cette courte campagne, la mission s'est contentée de dégager et d'examiner la superstructure de la sépulture encombrée de gravats, puis d'en établir le plan, réservant pour l'année prochaine la fouille des appartements souterrains. Le bâtiment se présente comme un quadrilatère en briques crues, précédé à l'Est d'un système de deux cours situées à des niveaux différents.
- i) Une mission belge dirigée par le Prof. H. De Meulenaere a travaillé durant les mois de Septembre et d'Octobre 1970 85 à l'Assassif dans le secteur de la tombe de Kherouef. L'examen d'un caveau a fourni des cônes funéraires appartenant à la tombe d'Aba (nº 36), une partie du matériel ayant servi à son embaumement et un très beau sarcophage. La mission se propose d'étudier lors de sa prochaine campagne qui aura lieu durant l'hiver 1971 la tombe de Pedehorresnet (nº 196).
- k) Les travaux de conservation et de restauration du temple d'Hatshepsout à Deir el-Bahari ont été poursuivis 86 du 16 Novembre 1969 au 15 Avril 1970. par la mission polonaise dirigée par M. Z. Wysocki 87. La reconstruction de l'aile Nord du mur à niches a été continuée sur la troisième terrasse. 54 blocs ornés de bas-reliefs, trouvés et identifiés lors des années précédentes, ont pu ainsi être remontés à leur emplacement d'origine. Les piliers de l'aile Nord du troisième portique ont été reconstruits (fig. 39). La reconstitution du mur de soutien situé contre le rocher, au-dessus de la troisième terrasse, a été menée à bien dans l'aile Sud; elle a permis de découvrir une terrasse rocheuse (fig. 40), dissimulée sous les gravats accumulés au cours des siècles, qui se développait sur toute la longueur du mur de protection, dont la hauteur atteignait précisément le niveau de la terrasse nouvellement mise au jour. Cette plate-forme, destinée sans doute à protéger le temple contre les chutes de pierres et à observer la vallée, car c'est le point de vue le plus élevé du temple, était bordée d'un muret bas.

Dans la partie Sud de cette terrasse, on a découvert un tombeau; sa voûte était écroulée et l'intérieur rempli de gravats; il semblerait qu'une partie de la plate-forme et l'entrée de cette sépulture furent détruites lors de la construction du temple funéraire de Thoutmosis III. De la première chambre, un puits vertical menait au caveau qui avait été pillé. Seuls subsistaient des frag-

83 Cf. supra, n. 52.

de M. B. Schumann, égyptologue.

<sup>84</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. S. Donadoni. La mission comprenait le Prof. S. Donadoni, MM. Roccati et Montalto; le Service des Antiquités était représenté par M. Mahmoud Hamza.

85 D'après le Bollettino de Mlle Burri, Août-Octobre 1970.

<sup>86</sup> Selon un rapport établi par MM. Zsolt Ziss et M. Marciniak, que ce dernier a eu l'obligeance de nous communiquer. — Sur les campagnes précédentes, on se reportera à 0r 32 (1963) 88; 33 (1964) 347; 36 (1967) 196; 38 (1969) 268-269; 39 (1970) 342-343. On consultera également L. Dabrowski, (1969) 263-263; 39 (1970) 342-343. On consumera egalement L. Daprowski, "The main hypostyle Hall of the Temple of Hatshepsut at Deir el-Baḥri », dans JEA 56 (1970) 101-104, 1 fig., pl. XLVIII-LII.

87 Il était assisté de MM. W. Poloczanin, M. Samborski et A. Misiorowski, architectes; de M. S. Wojdon, ingénieur; de M. W. Surzyn, contremaître et

ments de la momie, du cercueil, des bandages et des perles en verroterie. Un examen anthropologique effectué par le Prof. Dzierżydray Rogalski a établi que la sépulture remontait vraisemblablement à la Basse Époque et que les restes appartenaient à un jeune homme de quatorze ans.

Parmi les gravats de l'aile Sud de la terrasse, on recueillit un vase copte et une statuette en bois, soigneusement enveloppée, de la déesse Touéris, coiffée de la double couronne et portant un crocodile sur les épaules. Le dégagement de la partie Nord de la terrasse a montré que celle-ci n'avait sans doute jamais été achevée.

- l) Sur les travaux effectués ces dernières années par une mission polonaise dans le secteur du temple funéraire de Thoutmosis III à Deir el-Bahari \*8, on consultera les publications de J. Lipińska, «Granite Doorway in the Temple of Tuthmosis III at Deir el-Bahari », dans Études et Travaux III. Travaux du Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 8 (Varsovie 1969) 80-97; id., «The architectural Design of the Temple of Tuthmosis III at Deir el Bahari », dans MDAIK 25 (1969) 85-89, 1 fig., pl. II.
- m) Au cours de l'hiver 1969-1970, la mission de l'Institut Archéologique Allemand au Caire, dirigée par le Dr D. Arnold, a continué se ses recherches au temple funéraire de Montouhotep e Sous les angles de la pyramide ont été exhumés quatre dépôts de fondation intacts (fig. 38). Chacun comprenait trois grandes pièces de toile qui atteignaient jusqu'à 18 m de long et portaient le nom du roi Montouhotep et Jnj-jtj-jt-j-t-j-ms Nfrw (= Horus Wih-'nh), des vases et récipients divers, des figurines d'hommes, de femmes et de bovidés découpées dans des plaques de bronze, des tables d'offrande, des lames, des ciseaux, des côtes de bœuf, des pattes de gazelle, des têtes d'oiseaux et du pain. Deux dépôts contenaient un curieux objet de faïence bleue ressemblant à un sceptre. Aucune inscription votive n'a été recueillie.
- M. W. G. Legde, épigraphiste, a poursuivi les travaux de dessins des fragments de reliefs du temple. Les relevés du sanctuaire lui-même ont été achevés.
- n) L'institut Français d'Archéologie Orientale a repris <sup>91</sup>, du mois de Décembre 1969 au 20 Avril 1970 <sup>92</sup>, les fouilles de la nécropole de Deir el-Médineh, interrompues depuis 1952 <sup>93</sup>. Les recherches entreprises sur le flanc Nord de la colline de Gournet Mouraï <sup>94</sup> ont permis la découverte d'une tombe inviolée

89 Sur les campagnes précédentes on consultera Or 38 (1969) 269 et 39 (1970) 343.

91 D'après S. Sauneron, op. cit. à la note 55 supra.

93 Cf. Or 22 (1953) 88. — Pour les travaux de rangement de 1955-1956, cf. Or 27 (1958) 79.

94 Sur les dernières recherches de B. Bruyère à Gournet Mouraï, cf. Or 20 (1951) 473.

<sup>88</sup> Nous en avions rendu compte dans Or 33 (1964) 347; 34 (1965) 185; 35 (1966) 141-142; 36 (1967) 195-196; 38 (1969) 268; 39 (1970) 341-342.

<sup>90</sup> D'après les informations qu'a bien voulu nous transmettre le Dr D. Arnold.

<sup>92</sup> L'équipe scientifique se composait de MM. G. Castel, chef de chantier; D. Meeks; B. Lenthéric, peintre; E. Revault, photographe; Nessim Henry Gad, architecte. Ont également participé temporairement aux travaux: M. P. H. Laferrière, ainsi que Mlles J. Berlandini et D. Valbelle. Le Service des Antiquités était représenté par M. Abd el-Hamid Dâli.

contenant trois sarcophages de bois anépigraphes et dotés de masques parfaitement conservés; cet ensemble pourrait dater de la XXIe dynastie.

Au Sud de la colline de Gournet Mouraï, a été repérée une nécropole qui pourrait remonter à la fin du Nouvel Empire. Les tombes se composent de superstructures de briques crues comportant une cour et trois chambres parallèles, de puits verticaux profonds donnant sur des caveaux latéraux. Malgré l'humidité, les vestiges d'une décoration murale subsistaient dans l'un des caveaux.

Un plan topographique complet de la concession a été établi d'après les plans de détail dressés autrefois par B. Bruyère. Le classement des anciennes archives a été amorcé. Des trayaux de relevés ont été effectués dans plusieurs sépultures en vue d'un relevé systématique des tombes de la concession. MM, Revault, Castel et Coquin ont en outre procédé à des relevés dans le petit temple de Deir el-Médineh.

Les relevés de plusieurs autres tombeaux sont également en cours: M. H. Wild, assisté de Mile M. B. Droit, entreprend ceux de la sépulture nº 6 de Nebnefer; celle de Nay (nº 271) est étudiée par MM. Labib Habachi et P. Anus; celle du sculpteur Ken (nº 4) par M. J. J. Clère.

L'examen des milliers d'ostraca trouvés jadis par B. Bruyère dans le grand puits de Deir el-Médineh 95 avait pu être repris par J. Černý.

- o) Au printemps 1970, le Prof. H. Ricke a poursuivi 96 en une courte campagne ses sondages au temple funéraire d'Aménophis III.
- 21. Es na: Sur les campagnes menées au cours des dernières années par la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale 97 on consultera: S. Sauneron, « Les neuvième et dixième campagnes archéologiques à Esna (Mars-Avril 1967 et Mars-Avril 1968) », dans BIFAO 67 (1969) 87-116, 4 fig., pl. x-xxxvIII.
- 22. El-Kab: La troisième campagne 98 de la mission du Comité des Fouilles Belges en Égypte, qui s'est déroulée du 7 Décembre 1968 au 23 Janvier 1969 sous la direction du Prof. H. De Meulenaere 99, a donné d'intéressants résultats 100
- Or. 19 (1950) 369-370 et fig. 26-27 (pl. 1.); 20 (1951) 472-473; 22 (1953) 88, n. 1; 30 (1961) 185; S. Sauneron, BSFE 9 (1952) 13-20, 2 fig.; 24 (1957) 45-46; id., Catalogue des ostraca hiératiques non-littéraires de Deir

el-Medineh, n°s 550-623 (Documents de fouilles IFAO, XIII, 1959).

86 Pour les travaux antérieurs au temple d'Aménophis III, voir Or 30

(1961) 184; 32 (1963) 88; 37 (1968) 113; 39 (1970) 343.

97 Nous en avions rendu compte dans Or 37 (1968) 114; 38 (1969) 271. 98 Les travaux antérieurs avaient été mentionnés dans Or 37 (1968) 114-115; 38 (1969) 271-272.

99 La mission comprenait en outre M. Ph. Derchain, épigraphiste; l'abbé P. Vermeersch, préhistorien; MM. W. Vanvinckenroye, archéologue; Fr. Depuydt, topographe; W. Verschueren et I., Duthoy, architectes. Le Service des

Antiquités était représenté par l'inspecteur Mohammed Pathy.

100 Grâce à un rapport préliminaire obligeamment communiqué par le
Prof. H. De Meulenaere, il nous est possible de donner ici des précisions
sur cette troisième campagne, qui avait été seulement signalée dans Or 39

(1970) 344.

Dans le secteur archaïque, des recherches furent entreprises pour retrouver des restes éventuels d'habitations des périodes néolithique et prédynastique: trois tranchées ont été ouvertes à l'angle Nord-Ouest du grand temple; une zone située à l'intérieur de la double enceinte a été fouillée et soixante sondages furent pratiqués à l'intérieur de la grande enceinte. Ces tentatives se sont révélées décevantes, car il n'a pas été possible de mettre en évidence un niveau néolithique non perturbé. Il semble qu'à la fin de la période archaïque ou peut-être même sous l'Ancien Empire, les vestiges du village néolithique d'El-Kab aient été complètement bouleversés; par surcroît, à une époque plus récente encore, le Nil a inondé une partie de l'ancienne ville.

Un village datant des époques ptolémaïque et romaine a été partiellement fouillé à l'Est de la petite enceinte des temples, dans un secteur désigné par le nom de « scories ». Cette agglomération paraît former un ensemble avec celle trouvée en 1947 par J. Capart dans l'angle Sud-Ouest de l'enceinte des temples; des objets en céramique, des monnaies de bronze oxydées, des ostraca portant des inscriptions démotiques et grecques ont été recueillis.

Une nécropole a été repérée à l'Est de la grande enceinte. Six tombes ont été étudiées. Pillées dès l'antiquité, elles ne contenaient qu'un matériel funéraire insignifiant. Leur datation est difficile à déterminer; peut-être remontentelles à la fin de la Première Période Intermédiaire ou au début du Moyen Empire.

La mission a en outre procédé à divers travaux épigraphiques. La vérification complète des copies de la chapelle de Sétaou, à proximité du spéos, a été effectuée, permettant ainsi une publication prochaine des documents. Le relevé épigraphique des blocs remployés dans les temples de la ville a été commencé. Les relevés de la chapelle Nord-Ouest du grand temple ont été terminés. Des sondages pratiqués le long du mur Ouest du grand temple, là où il rejoint le temple de Ramsès II, ont fait apparaître des blocs nouveaux, en particulier trois architraves portant le nom d'Horus d'Aménophis III et un linteau de Thoutmosis II. Or, dans les fondations du mur Est du temple d'Akoris-Nectanébo, se trouvent des architraves semblables à celles-ci, au nom de Thoutmosis III. La dimension de ces architraves suggère un monument important dont les fondations pourraient éventuellement être identifiées aux séries de blocs visibles au centre de la cour, dans une zone très bouleversée et mal connue jusqu'ici. Le nettoyage de ce secteur a permis à la mission de redécouvrir l'alignement de blocs de Sebekhotep III, remployés dans les fondations, que J. Capart avait déjà partiellement dégagés. Ils sont décorés sur les deux faces. Tous les blocs et fragments ont été calqués et photographiés. Le monument semble avoir été une porte ou un kiosque de fête jubilaire. Il se pourrait que le mur Est du temple de Ramsès II repose sur la fondation de ce monument qui devait s'étendre primitivement à l'Est. Des blocs remployés dans le temple de Ramsès II, marqués au nom de ce souverain, montrent d'autre part qu'il avait déjà fait ériger antérieurement des constructions à El-Kab.

La campagne projetée pour l'hiver 1969-1970 sur le site d'El-Kab n'a pu avoir lieu en raison de la situation générale.

#### 23. Assouan:

- a) Durant le mois d'Avril 1970, une mission de l'Institut de Papyrologie de l'Université de Milan, dirigée par le Prof. Edda Bresciani 1, a procédé 2 à une première campagne à Assouan, en vue de la publication du petit temple ptolémaïque consacré à Isis (fig. 41-42). Différents relevés ont été effectués. Les inscriptions démotiques, assez nombreuses et inédites, ont été copiées et photographiées, de même que les quelques graffites coptes des parois du temple. Les centaines de stèles islamiques et les sarcophages entreposés dans le temple ont été transférés au musée d'Éléphantine. La mission a copié et photographié les quelque trois cents blocs à inscriptions hiéroglyphiques déposés dans l'enceinte du temple, qui proviennent des fouilles du Service des Antiquités dans la région d'Assouan. Des fouilles restreintes ont en outre été commencées au Sud du sanctuaire; elles seront complétées lors de la prochaine campagne prévue pour Janvier et Février 1971.
- b) Du 27 Février au 11 Avril 19703, la mission dirigée par le Prof. E. Edel 4 a procédé à une nouvelle campagne de fouilles 5 dans les tombes de Oubbet el-Hawa, près d'Assouan. Dans des tombes déjà connues et accessibles (nº 25, 26, 34 c), plusieurs chambres sépulcrales ont été dégagées et nettoyées. Au Nord de la sépulture nº 26, qui a servi de dépôt de momies à la Basse Époque, trois caveaux totalement inconnus ont été découverts et seront explorés l'an prochain.

La mission a en outre découvert plusieurs nouvelles tombes. L'une d'elles (nº 34 p), située à l'Est de la tombe de Hrw-hwjf, ne possédait pas de caveau. La tombe nº 89 ne comportait pas d'inscriptions sur les murs. En revanche, dans le caveau principal, on pouvait lire sur le cercueil de bois le nom du propriétaire de la tombe, un certain Sbk-htp, qui portait le titre singulier d'« ami et inspecteur du palais....».

Le caveau livra 153 poteries inscrites: 132 indiquaient les noms et titres de neuf personnes, les autres seulement des noms de fruits (fig. 43-44); cette découverte porte à 1473 le nombre des poteries dotées d'inscriptions en hiératique ancien mises au jour depuis le début des fouilles. Deux autres caveaux de la même tombe 89 ont livré entre autres douze squelettes complets de l'Ancien Empire, dont l'étude anthropologique est en cours 6. Bien que les sarcophages soient rongés par les termites, on a pu lire qu'au moins un des défunts portait le titre d'« inspecteur du palais » et ceux de « garde des sceaux du roi de Basse Égypte, ami unique et prêtre lecteur ».

<sup>2</sup> Selon un rapport préliminaire qu'a bien voulu nous faire parvenir le

dessinateurs; M. Rösing, anthropologue.

<sup>5</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à *Or* 30 (1961) 188-189; 31 (1962) 203; 32 (1963) 89; 33 (1964) 349-350; 35 (1966) 143; 37 (1968) 115; 39 (1970) 345-346. 6 Un aperçu des résultats de cette enquête paraîtra dans la revue an-

thropologique Homo.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le Service des Antiquités était représenté par M. Sayed Omar; la mission a bénéficié de l'aide de MM. Hassan el-Ashiri et M. Fathi, collaborateurs du Centre de Documentation et d'Étude de l'ancienne Égypte, pour les relevés architecturaux et photographiques.

Prof. Edda Bresciani.

3 D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. E. Edel. 4 La mission comprenait également: Mme E. Edel, Mlle Kohl et M. E. Pusch.

La mission a aussi procédé en vain à des recherches pour retrouver le fragment perdu de l'architrave inscrite de l'antichambre à piliers de la tombe 35 l. Le nettoyage du sol de la sépulture nº 30, entrepris afin d'y entreposer les nombreux squelettes exhumés, a permis de constater que le sol n'était pas couvert de sable, mais de déblais provenant de caveaux pillés, dans lesquels ont été recueillis un très beau boomerang et des fragments de tablettes portant des inscriptions en hiératique moven. Le déblaiement, qui sera terminé l'an prochain, permettra de compléter la coupe de la tombe donnée par H. W. Müller 7.

Le Prof. et Mme E. Edel ont pu également, avec l'accord du Service des Antiquités et des fouilleurs, photographier une grande partie des 317 poteries inscrites 8, exhumées en 1947 au Oubbet el-Hawa par le Dr Labib Habachi et le Dr Henry Riad, en vue d'une éventuelle publication commune.

24. Éléphantine 9: La mission de l'Institut Archéologique Allemand et de l'Institut Suisse pour l'Étude de l'Architecture et des Antiquités égyptiennes, dirigée par le Prof. W. Kaiser 10, a poursuivi 11 du 13 Janvier au 10 Mai 1970 ses recherches sur le site d'Éléphantine. Dans le temple de Khnoum, on a dégagé de nouveaux vestiges de fondations de la XXXº dynastie et un naos de granit haut de plus de 4 m, presque intact mais ne comportant aucun décor.

L'examen des substructures du temple de Satis, qui a été continué, a permis de retrouver encore des blocs de remploi provenant d'édifices du Moyen et du Nouvel Empire; on peut ainsi se faire en particulier une idée de l'aspect et du décor du temple de la XVIIIe dynastie. Une plaque du temple en calcaire de Sésostris III, gravée plus tard d'une inscription en démotique, prouve par les circonstances de sa découverte que la reconstruction du temple de Satis de la Basse Époque a commencé seulement au début de la période ptolémaïque.

La mission a terminé le dégagement et l'étude des habitations coptes situées dans le secteur du temple de Khnoum et commencé les relevés des quartiers de l'Ouest et du Nord-Ouest, du moins en ce qui concerne les ruines des niveaux supérieurs. Au Sud et au Sud-Est de la ville, la mission a examiné des tronçons des anciennes fortifications. Certains indices montreraient que les vestiges les plus anciens de la cité d'Éléphantine sont concentrés uniquement dans la partie orientale de la ville plus tardive.

25. Oasis du désert occidental: Les très importantes découvertes faites par le Prof. Ahmed Fakry durant ses récentes explorations des oasis du désert occidental, notamment en 1968 12, ont été présentées par lui

<sup>7</sup> H. W. Müller, Die Felsengräber von Elephantine (1940) fig. 40.

<sup>8 239</sup> d'entre elles ne portent que des noms de fruits, tandis que 78 donnent les titres et les noms de cinq personnes différentes.

9 D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous envoyer le Prof.

W. Kaiser.

<sup>10</sup> La mission comprenait également le Dr R. Stadelmann, les architectes P. Grossmann, H. Fenner, H. Jaritz et G. Haeny; MM. V. Vogel et J. Eiwanger, préhistoriens; M. T. Ulbert, archéologue; MM. D. Johannes, photographe et W. Ruhm, dessinateur. Le Service des Antiquités était représenté par l'inspecteur S. A. Hindi.

<sup>11</sup> Pour la première campagne, on verra Or 39 (1970) 346-347.

<sup>12</sup> Nous n'avions pu que signaler le fait dans Or 39 (1970) 347.

à la séance de l'Institut d'Égypte du lundi 2 Février 1970. Il a trouvé en particulier dans le hameau de Balat (oasis de Dakhleh) des fragments du Moyen Empire et un montant de porte marqué au nom d'un « premier prophète, général...», vraisemblablement de la XXIe dynastie ainsi que les vestiges d'un temple de Thot. Malheureusement, le récent développement de la région des oasis et la venue de nombreux immigrants ou touristes ont entraîné des déprédations sauvages sur maints sites, souvent encore inédits.

- 26. Nu bie: Comme précédemment, nous indiquons à leur place respective les publications relatives aux fouilles menées antérieurement en Nubie. — Les communications présentées à la réunion de travail organisée à Essen (Villa Hügel) en Septembre 1969, à l'occasion de l'exposition « Das Wunder von Faras » 13, a donné lieu à la publication d'un important recueil édité avec le plus grand soin par le Prof. E. Dinkler, Kunst und Geschichte Nubiens in christlicher Zeit, Recklinghausen 1970. - Le Bulletin d'Informations Méroïtiques (ou Meroitic Newsletter) a continué à être distribué: nº 4 (Paris, Ayril 1970): nº 5 (Montréal, Oct. 1970) 14.
- 27. Secteur de Bet el-Wali: Les résultats de la Joint Expedition de l'Université de Chicago et de l'Institut Suisse du Caire 15 ont été publiés en deux volumes sous la direction de K. C. Seele: I. The Temple of Rameses II at Beit el-Wali; II. Ausgrabungen von Khor-Dehmit bis Bet el-Wali par H. Ricke (avec contributions de C. Fingerhuth, Labib Habachi et L. V. Žabkar) (Chicago 1967).
- 28. O u a d i e s S e b o u a : En complément aux publications antérieurement indiquées concernant les fouilles du secteur de Ouadi es-Seboua 16, on notera W. Adams, « Publication des poteries d'époques pharaoniques, romaine et chrétienne, Wadi-Seboua-Eastern Desert », dans BIFAO 67 (1969) 213-227; J. Jarry, «Les déserts de Sebou'a Est », ibid. 189-204, avec fig., 1 carte, 16 plans, pl. XLIV-LXIII; id., «Complément sur les installations du groupe C dans le même secteur », ibid., 229-232, pl. LXIV-LXVII.

18 Voir le catalogue Das Wunder aus Faras, 14 Mai bis 14 Sept. 1969 in Villa Hügel, Essen, avec une ample introduction de M. Jedrzejewska.

14 Cf. également J. Leclant, «L'archéologie méroîtique, Recherches en Nubie et au Soudan, résultats et perspectives », dans Actes du premier Colloque international d'Archéologie Africaine, Fort-Lamy, 11-16 Déc. 1966, Études et documents tchadiens, Mémoire I, 245-262. — Pour les problèmes que pose l'enregistrement du méroîtique par les voies de l'informatique, cf. A. Heyler, J. Leclant, E. Maretti et G. P. Zarri, Problèmes relatifs à l'enregistrement et au traitement de documents épigraphiques rédigés dans une langue très imparfaitement connue, le méroîtique, dans Archéologie et calculateurs, Problèmes sémiologiques et mathématiques, Marseille, 7-12 Avril 1969 (CNRS Paris 1970) 123-143; J. Leclant et A. Heyler, La constitution du «Répertoire d'Épigraphie Méroîtique » (REM) et l'enregistrement des textes par les voies de l'informatique, dans Dokumentation ägyptischer Altertümer, Juli 1969 (Darmstadt 1970) 31-47, 9 fig.

15 Cf. Or 31 (1962) 207-208; 32 (1963) 91-92.

16 Voir Or 36 (1967) 200; 39 (1970) 349.

- **29.** Qasr Ibrim : Pour la sixième campagne de l'Egypt Exploration Society menée à Qasr Ibrim sous la direction du Prof. J. M. Plumley du 23 Janvier au 9 Mars 1969, que nous avions signalée d'après des notices d'information générale dans Or 39 (1970) 349, on se reportera à J. M. Plumley, « Qașr Ibrîm 1969 », dans JEA 56 (1970) 12-18, pl. XXI-XXVI.
- 30. An e i b a : Sur les inscriptions méroïtiques découvertes dans les fouilles du Prof. Abou Bakr en 1962 à Aneiba 17, on verra Mohamed Bakr, « Meroitische Inschriften aus der Umgebung von Aniba », dans Kush 14 (1966, paru en 1969) 336-346, 7 fig., pl. XLVI-LIII. Cf. également Abou Bakr, dans Fouilles en Nubie 1961-1963 (Le Caire 1967) 16 et pl. XL-XLI; ce sont nos nos REM 1108 et 1109 18.
- 31. Qasr el-Wizz: Pour la campagne de la mission de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago, menée à Qasr el-Wizz du 15 Octobre au ler Décembre 1965 sous la direction du Dr G. T. Scanlon, dont nous avions rendu compte sommairement dans Or 35 (1966) 155, on se reportera à présent à G. T. Scanlon, «Excavations at Kasr el-Wizz: a preliminary Report, I», dans JEA 56 (1970) 29-57, 17 fig., pl. XXXI-XLV, 2 plans.

#### II. Soudan 19

- 1. Faras : Les splendides découvertes du Prof. K. Michałowski à Faras continuent à être l'objet d'études importantes  $^{20}$ .
- 2. Serra-Est: Sur les travaux de la mission de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago en 1963-1964 à Serra-Est<sup>21</sup>, cf. J. Knudstad, dans Kush 14 (1966, paru en 1969), 165-186.

17 Or 34 (1965) 197 et 38 (1969) 277.

<sup>18</sup> Sur l'enregistrement des textes méroïtiques dans le Répertoire d'Épigraphie Méroïtique (REM), voir Meroitic Newsletter, nº 1 (Octobre 1968) 9-13; pour les REM 1108 et 1109, cf. Meroitic Newsletter, nº 4 (Avril 1970) 20.

pour les REM 1108 et 1109, cf. Meroitic Newsletter, nº 4 (Avril 1970) 20.

1º Comme chaque année, nous avons reçu du Service des Antiquités du Soudan un rapport officiel sur les travaux menés en ce pays; nous exprimons notre gratitude à M. Negm ed-Din Mohammed Sharif. — Pour la Nubie soudanaise et les problèmes méroïtiques, on se reportera à la note bibliographique précédemment donnée à propos de la Nubie égyptienne (supra, p. 246 n. 14).

Outre les publications signalées supra, p. 246, n. 14, on consultera St. Jakobielski, «Some new data to the history of Christian Nubia as found in Faras' Inscriptions » dans Klio 51 (1969) 499-503; T. Golgowski, «Scènes de la passion et de la résurrection sur une peinture de Faras » dans Études et Travaux III, Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne, 8, (Varsovie 1969) 208-229, 9 fig.; P. Szolc, «Some problems of the Genesis of Painting in Faras », ibid., 200-206; I. Ryl-Preibisz, «Un chapiteau de la période des Nobades à Faras », ibid., 184-190, 5 fig.; K. Kolodziejczyk, «A Pilgrim Bottle from Faras », ibid., 192-197, 6 fig.
21 Cf. Or 34 (1965) 207.

- 3. Buhen: a) On se reportera à H. S. Smith, « Preliminary Report on the Rock Inscriptions in the Egypt Exploration Society's Concession at Buhen », dans Kush 14 (1966, paru 1969) 330-334, pl. XLV.
- b) Le Prof. R. A. Caminos a pu retrouver et copier avant le démontage du temple d'Hatshepsout le grand graffite en carien 66 et un plus petit 68. — Durant le démontage de l'édifice par l'Egypt Exploration Society, un graffite en carien de 44 signes sur 5 lignes a été mis au jour <sup>22</sup>.
- 4. Meinarti: a) A propos des bassins de Meinarti, cf. W. Y. Adams, Kush 13 (1965) 163-164, fig. 1 c et pl. xxxiv b; id., «The Vintage of Nubia» dans Kush 14 (1966, paru en 1969) 262-283 spéc. fig. 2 et pl. xxxvii.
- b) L'interprétation des données ostéologiques recueillies à Meinarti dans la perspective des techniques démographiques, notamment en ce qui concerne les faits de mortalité, a donné lieu à l'étude de A. C. Swedlund et G. J. Armelagos, « Une recherche en paléo-démographie: la Nubie Soudanaise » dans Annales: Économies, Sociétés, Civilisations, 25 (6) (1969) 1287-1298.
- 5. Kor: Sur les fouilles menées par l'Egypt Exploration Society, voir désormais H. S. Smith, «Kor Report on the Excavations of the Egypt Exploration Society at Kor, 1965 » dans Kush 14 (1966, paru en 1969) 187-243, 21 fig., pl. XXVII-XXVIII.
- 6. Mirgissa: En complément à la bibliographie de Mirgissa, on notera G. Le Rider, « Monnaies trouvées à Mirgissa », dans Revue Numismatique, 11 (1969) 28-35, pl. III.
- 7. Dorginarti: Pour les résultats atteints à Dorginarti en 1963-1964 par l'Oriental Institute de l'Université de Chicago<sup>23</sup>, cf. désormais le rapport de J. Knudstad, dans *Kush* 14 (1966, paru en 1969) 178-186, 1 plan, pl. XXII-XXVI.
- 8. Recherches préhistoriques dans le Batn el-Hagar: On se reportera à F. Wendorf, J. L. Shiner, A. E. Marks, J. de Heinzelin, W. Chmielewski, R. Schild, «The 1965 Field Season of the Southern Methodist University», dans Kush 14 (1966, paru en 1969) 16-24, 2 fig.; G. W. Hewes, «Prehistoric Investigations on the West Bank in the Batn el Hagar by the University of Colorado Nubian Expedition», ibid. 25-43, 7 fig.; P. Robinson et G. W. Hewes, «Comments on the Late Pleistocene Geology of the Wadi Káragan, Murshid District», ibid. 44-52, 3 fig.; R. L. Carlson, «A Neolithic Site in the Murshid District», ibid. 53-62, 3 fig.
- 9. Survey du Batn el-Hagar (1968-1969) <sup>24</sup>: Cette campagne que nous avions signalée dans Or 39 (1970) 355 a marqué l'achèvement du survey de la zone destinée à être submergée par les eaux du Saad el-Ali. Les trois experts A. J. Mills, J. E. Knudstad et L. E. I. Gezelius ont

O. Masson, dans Kadmos, 8/2 (1969) 170.
 Cf. Or 34 (1965) 214; 35 (1966) 158.

<sup>24</sup> D'après un rapport communiqué par A. J. Mills.

travaillé sept mois sur le terrain (Oct. 68 à Mai 69). Sur une longueur de 46 km, 177 sites ont été repérés. Toutes les périodes sont représentées, mais principalement l'époque chrétienne. Trois grandes forteresses de pierre se dressent sur la rive Ouest d'Ukma. La plus au Sud semble avoir correspondu à un monastère; on y a trouvé les ruines d'une petite église de briques avec un autel également en briques qui portait une longue inscription en vieux nubien. Plusieurs inscriptions et graffites ont été découverts à Akasha Ouest dont une longue inscription de la seconde année de Thoutmosis Ier (comparable à l'inscription de Tangur). Le bilan final 25 du Survey mené entre Gemai et la Cataracte de Dal concerne 950 sites.

10. Songi Tino 26: La mission archéologique au Soudan de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. Donadoni, est revenue travailler à Sonqi Tino du 3 au 20 Mars 1970 27. Cette dernière et courte campagne fut consacrée à préciser certains points demeurés obscurs et à plusieurs recherches complémentaires concernant l'histoire de l'église et des édifices annexes. On a étudié en particulier des structures de briques, fort mal conservées, qui entouraient toutes les fondations de l'église et un autre soubassement en briques de 2×3 m, profondément enfoncé dans le sable, à l'extérieur du heikal. Ces structures, déjà repérées l'an dernier, n'appartenaient pas en fait, comme on le croyait, à un sanctuaire plus ancien mais étaient destinées à consolider le terrain sur lequel était édifiée l'église et à protéger en particulier ses fondations. Un examen attentif de l'église a cependant permis d'y mettre en évidence différents états: le sanctuaire primitif avait de gros murs de briques blanchis; après son écroulement, il fut reconstruit suivant le plan et les fondements de l'ancien bâtiment; mais un autre plâtre destiné à servir de support aux peintures fut utilisé pour les murs. La partie occidentale est ancienne et ne peut donc pas être datée en fonction de la peinture représentant le roi Georges II. à qui l'on doit pourtant certainement la reconstruction de l'église.

Les environs du sanctuaire ont été étudiés: au Nord on a exhumé dans un groupe de constructions quelques spécimens de céramique datant apparemment de l'époque chrétienne classique. A l'Est et à l'Ouest de l'église, la mission a repéré un cimetière: treize tombes ont été dégagées (fig. 45). Elles semblent remonter également à la période chrétienne classique et présentent des superstructures cubiques ou quasi-sphériques sur plan carré ou cruciforme. Elles étaient pourvues d'une niche sur le côté Ouest. Il n'y avait pas de stèles, mais les épitaphes étaient gravées dans le plâtre, ce qui explique leur disparition. Les sépultures sont orientées Est-Ouest, tandis que l'église est dans un axe Nord-Est-Sud-Ouest, sans doute pour des raisons de stabilité du terrain. Selon les fouilleurs, le cimetière serait antérieur à l'église.

Le travail sur le terrain étant désormais terminé, la mission va dorénavant s'attacher à la publication du monument.

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> Cf. A. J. Mills et H. Å. Nordström, «The Archaeological Survey from Gemai to Dal, Preliminary Report on the Season 1964-1965», dans Kush 14

<sup>(1966,</sup> paru 1969) 1-15, 5 fig., pl. 1-11.

26 D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. S. Donadoni.

27 Pour les résultats des trois premières campagnes, on verra Or 37 (1968)

120-121; 38 (1969) 285-286; 39 (1970) 353-354.

 Survey de la rive Est entre Sonqi-Sud et Akasha<sup>28</sup>.

La « Mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève » <sup>29</sup> a effectué une quatrième campagne du 2 Décembre 1969 au 8 Février 1970 <sup>30</sup>. Le travail a porté cette année-ci sur la moitié septentrionale de la concession, au Nord du Khor Kageiras.

Dans les environs de l'église de Sonqi-Sud, deux cimetières chrétiens ont été fouillés. L'un, dans la plaine à l'Est de l'église, ne comprend que 14 tombes. L'autre, sur la hauteur au Sud de l'église, en dénombre 27, la plupart du type fosse peu profonde à grande banquette longitudinale sur laquelle s'appuie une extrémité des grandes dalles de pierres posées transversalement et en plan incliné.

Sur les bords d'un petit « khor » au Sud-Ouest de l'église, quelques maisons chrétiennes avec de la poterie du « chrétien tardif » ont été fouillées.

Plus à l'Ouest, non loin de la boucle du Nil, la mission a fouillé un cimetière de 297 tombes; un certain nombre d'entre elles sont méroïtiques et méroïtiques tardives, mais elles ont toutes été remployées par des Chrétiens.

Au Sud-Ouest de ce cimetière, un autre cimetière de 340 tombes, presque toutes remployées par des Chrétiens, a fourni cependant plusieurs vases et gobelets méroïtiques « tardifs ».

Au Sud de l'église d'Ukma Est, un groupe de quelques tombes a ensuite été fouillé, puis un cimetière de 82 tombes.

La fouille des vestiges historiques s'est achevée sur trois sites, dont deux nécropoles, de 872 et 607 tombes. La seconde nécropole comprend un certain nombre de tombes méroïtiques de type fosse rectangulaire très profonde et caveau en retrait. Dans la plupart de ces caveaux, la mission a retrouvé les restes plus ou moins complets du premier ensevelissement et, dans la fosse, ceux d'un remploi chrétien.

Au total, ce sont plus de 2200 tombes qui ont été fouillées et relevées. Ce nombre témoigne de la densité de la population à l'époque chrétienne.

Pendant la fouille de cette deuxième nécropole, la mission a découvert un hameau chrétien dans les rochers bordant la plaine alluvionnaire à l'Est. Deux maisons, composant une partie basse du hameau, comprennent respectivement 12 et 6 chambres aux murs de pierres sèches soigneusement bâtis et conservés jusqu'à 1 mètre de hauteur. Le plan des maisons est du type « nid d'abeilles ». Environ un demi-mètre cube de tessons date ces maisons du type que W. Adams appelle « chrétien classique II ». Dans la partie haute du hameau, qui comprend plusieurs maisons, deux d'entre elles ont été fouillées; elles sont beaucoup plus petites et moins soigneusement bâties que celles du bas.

<sup>28</sup> Nous reproduisons intégralement le rapport du Prof. Ch. Maystre. Un résumé des travaux et découvertes est donné dans le compte rendu d'une conférence du Prof. Ch. Maystre, « La campagne de fouilles 1969-1970 du Centre d'études orientales », dans Université de Genève, Centre d'études orientales, Conférences 1969-1970, 22-23.

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> Sur les campagnes précédentes, cf. Or 37 (1968) 121; 38 (1969) 286-287; 39 (1970) 354.

<sup>30</sup> La mission comprenait, sous la direction du Prof. Ch. Maystre, M. et Mme E. Fehlmann, M. H. R. Zbinden, MM. K. Rudin et J. Sedlmeier, Mlle D. Gisler.

Signalons encore la découverte d'un petit fort chrétien surplombant le Nil, à la même latitude que le hameau. De ce véritable nid d'aigle, qui est en face d'un lieu fortifié situé sur la rive gauche du Nil, on voit fort bien la fortification de la «Gezireh» qui se trouve au Sud-Ouest de l'église fortifiée de Kageiras.

Au cours de cette campagne, la mission a voué quelque soin à la préhistoire de la zone fouillée. Deux de ses membres, préhistoriens 31, ont prospecté le désert compris entre la boucle du Nil et les montagnes qui le dominent à l'Est. Ils ont découvert plusieurs sites résidentiels ou de passage des hommes préhistoriques et se sont attachés à l'étude de deux de ces sites. L'un a fourni un intéressant outillage microlithique et des tessons. L'autre, sur une terrasse rocheuse près du coude du Nil, est vaste et recouvre environ 2500 mètres carrés. La concentration en surface de l'outillage lithique y était extrêmement forte. Ce ne sont pas moins de 9000 pièces microlithiques travaillées qui y ont été relevées. Au milieu du site, un sondage a été mené en profondeur jusqu'au rocher, à 70 centimètres au-dessous du sol actuel. Une stratification a pu être ainsi repérée, témoignant de deux cultures: en couche supérieure, un outillage microlithique, avec des fragments d'os et des tessons de poterie dont le décor est très semblable à celui de la poterie « Early Khartoum »; en couche inférieure, un outillage en quartz, en grès nubien et en silex comporte de fort belles pièces travaillées sur les deux faces. L'ensemble révèle une technologie qui est à un haut degré celle du levalloisien. La densité de 140 pièces travaillées par mètre carré prouve que ce site a été un atelier au paléolithique moyen.

- 12. S a ï ³²: La mission française dirigée par le Prof. J. Vercoutter ³³ a travaillé dans l'île de Saï du 8 Septembre au 7 Décembre 1969 ³⁴. Les recherches ont été menées en quatre secteurs.
- a) Au Nord de la forteresse médiévale, une nécropole du « Groupe X » (secteur a) a été partiellement étudiée. Elle comportait un grand nombre de tombes rectangulaires et de tumuli circulaires. Cinq d'entre eux, deux grands et trois petits, ont été fouillés en bordure. Ils ont livré des objets en bronze et des poteries.
- b) Dans le cimetière de l'époque dynastique qui s'étend au Sud de la forteresse (secteur b), une quarantaine de sépultures ont été dégagées. Orientées d'Est en Ouest, elles contenaient souvent de multiples squelettes et ont fourni des poteries, des perles, des amulettes, des boucles d'oreilles, des scarabées et scaraboïdes, un shaouabti de pierre, un masque funéraire en stuc et un fragment de cuiller à parfum en ivoire. Il semble que ce cimetière ait été occupé de la XVIII<sup>e</sup> à la XXV<sup>e</sup> dynastie.
- c) Au Nord de la forteresse médiévale, des sondages ont été pratiqués dans un grand quadrilatère de 200 m de long sur 150 m de large (secteur c),

32 D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. J. Vercoutter et une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris) le 3 Octobre 1970.

<sup>33</sup> Le personnel scientifique de la mission se composait en outre de MM. Y. Labre, assistant; J. L. Despagne, topographe; J. M. Dupage, restaurateur et photographe; Mlle B. Gratien, archéologue; Mme S. Dupage, documentaliste.
<sup>34</sup> Nous avions fait rapidement mention de cette campagne dans Or 39

(1970) 355.

<sup>31</sup> MM. Rudin et Sedlmeier, de Bâle.

visible sur les photographies aériennes. La surface en est jonchée de tessons de poterie du Moyen Empire égyptien et du type «Kerma». Le quadrilatère semble entouré d'un fossé de 3 m 10 de large sur 1 m 65 de profondeur. Il s'agit vraisemblablement d'un camp occupé par les troupes égyptiennes du Moyen Empire lors de leur progression en Haute Nubie.

d) Dans la zone de la ville égyptienne du Nouvel Empire (secteur d). les efforts ont porté principalement sur le petit temple découvert en 1955 35. Une partie du dallage était constituée de blocs de remploi: outre la porte complète (linteau et montants) marquée des noms de Thoutmosis III (fig. 46) 36. deux autres linteaux (fig. 47-48) présentent le cartouche de ce roi (Mn-hpr-R'. scil. Mn-hpr-R'-stp-n-R') encadré de ceux d'Aménophis Ier — disposition fort originale qui méritera un sérieux examen; le montant d'une autre porte est au nom de Nehy, vice-roi de Nubie. De nombreux objets votifs ont également été recueillis dans les fondations: bagues, shaouabtis miniatures, images de faucons, d'hippopotames, de poissons, modèles de pains, etc. Aux quatre angles de la cella centrale et au centre ont été exhumés six dépôts de fondation intacts; ils occupaient des trous circulaires séparés des substructures par une couche de sable et protégés sur le dessus par un grand plat surmonté de quatre briques. Vases et objets votifs composant ces dépôts étaient disposés sans ordre apparent; on y remarque des mortiers, des modèles de meules avec broyeurs, des moules à briques, des houes, des modèles de scies, d'herminettes, de poincons, de ciseaux. Chaque dépôt comportait une assiette inscrite en hiératique avec la mention: « dépôt du Nord-Est », ou « dépôt du Sud-Est », etc., ainsi qu'une ou deux plaquettes de pâte émaillée bleue; on y lit, tout comme sur certains des petits objets éparpillés dans le sable de fondation de l'ensemble du temple, un cartouche 37 avec les signes de Menkheperre, Méni ou Meny-Re 38.

13. Sedeinga 39: En Novembre-Décembre 1969, puis Mars 1970, la mission M. S. Giorgini 40 a mené une quatrième compagne de fouilles 41 dans

35 Cf. Or 21 (1962) 129-130. 36 Voir Or 39 (1970) 355.

37 Ceci rappelle évidemment le souverain de la stèle C 100 du Louvre dont les lectures demandent une révision attentive (H. Gauthier, Livre des Rois III, 404; Ch. Boreux, Catalogue guide, Musée du Louvre, Département Égyptien I [1932] 98; J. von Beckerath, «Zu den Namen des Kuschitischen Königs Pi'anchy », dans MDAIK 24 [1969] 58-62, en part, p. 60-61), le cartouche gravé sur un fragment de vase en albâtre (Gauthier, ibid.; Fr. W. v. 

de « qadus » ont été trouvés sous les blocs en place, ce qui inviterait, selon

le fouilleur, à une datation très tardive.

39 D'après les journaux de fouille et les notes de la mission; une communication a été présentée par J. Leclant à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 29 Mai 1970, cf. CRAIBL (1970) 246-276, 19 fig. (dont 2 plans de Cl. Robichon).

40 La mission, patronnée par l'Université de Pise et dirigée par Mme M. S. Giorgini, comprenait MM. J. Leclant et Cl. Robichon, ainsi que Mlle Girardin. M. U. Reitano est venu apporter son concours de photographe. <sup>41</sup> Pour les résultats de la première campagne qui avait eu lieu de Janvier à Mars 1964, on verra Or 34 (1965) 215-219, fig. 36-45; pour la deuxième les tombes de l'Ouest de Sedeinga. Les observations faites précédemment ont recu confirmation 42. Pour un groupe de neuf tombes (comprenant des hypogées de types divers dominés jadis par des monuments de forme pyramidale), deux pyramides seulement étaient en blocs de schiste; les sept autres sépultures, toutes méroïtiques, avaient en revanche des superstructures en briques crues et un caveau en même matériau; les superstructures étaient constituées d'une pyramide (dans deux cas) ou plus généralement de deux pyramides couplées (en cinq cas). Quant aux inhumations, elles ont été faites à deux périodes différentes, auxquelles correspondent respectivement les deux pyramides: l'une bâtie au-dessus du caveau après le premier enterrement, l'autre érigée sur la descenderie d'accès après la deuxième inhumation. Trois tombes ont été étudiées cette année et ont fourni un matériel d'une importance considérable.

La tombe W T6 comprenait sous terre un caveau maconné en briques crues, précédé d'une descenderie: le tout était recouvert de deux pyramides couplées. Malgré le bouleversement général des sépultures, on a pu constater qu'il y avait eu deux enterrements. Peu d'objets ont échappé au pillage: onze flacons en verre transparent de couleur verte ont cependant été recueillis intacts à l'intérieur devant la porte (fig. 49); leur corps conique aplati est surmonté d'un col étroit et très haut; certains étaient encore entourés des vestiges d'un chemisage en fibres végétales peintes en vert, rappelant les paillons qui revêtent les fiasques. Il y avait également une sorte de tambourin et un coffret en bois, des perles en verre coloré, un cachet de scellage portant l'empreinte de ce qui semble être un serpent couronné de deux rémiges, enfin et surtout, une bague en argent, dont le chaton présente en ronde bosse les bustes de Sérapis et d'Isis 43.

campagne de Novembre 1964, on consultera M. S. Giorgini, «Sedeinga 1964-1965 », dans Kush 14 (1966, paru en 1969) 244-261, 4 fig., pl. xxix-xxxiv, et Or 35 (1966) 161-164, fig. 50-64; nous avons rendu compte de la troisième campagne de Novembre et Décembre 1967 dans Or 38 (1969) 288-289, fig. 54-59. <sup>42</sup> Cf. J. Leclant, « Usages funéraires méroïtiques d'après les fouilles de Sedeinga », dans *Bulletin de la Société Ernest Renan*, n° 15, année 1966, p. 12-17 (= *RHR* 171, n° 457 [1967] 120-125).

<sup>43</sup> Cette pièce est évidemment exceptionnelle. On en rapprochera la bague

<sup>48</sup> Cette pièce est évidemment exceptionnelle. On en rapprochera la bague en bronze doré du British Museum (F. H. Marshall, Catalogue of Fingerrings in the British Museum [1907], p. 204, nº 1298, pl. XXXI). Sur les bagues de ce type, on trouve bien plus fréquemment Sérapis seul (bague en bronze de Dieburg, G. Grimm, Die Zeugnisse ägyptischer Religion und Kunstelemente im römischen Deutschland [Leiden 1969], nº 113, p. 61, 71, 101, 203, pl. 35, 2-4, bague en argent de Turbe, musée de Sarajevo, cf. B. Perc, Beiträge zur Verbreitung ägyptischer Kulte auf dem Balkan und in den Donauländern zur Römerzeit, [Munich 1968], nº 99, p. 267-268; F. H. Marshall, ibid., p. 204, nº 1302; H. Menzel, Römische Bronzen, Bildkatalog des Kestner Museums, Hannover, VI, [1964], p. 59, nº 142 (3241); Victoria and Albert Museum, Londres, Waterton Collection, 534-1871); on trouve aussi Sérapis-Ammon (bague de Médis en Charente maritime, M. Labrousse, dans RAr [1952] II, p. 93-95 avec fig.; F. H. Marshall, ibid., p. 204 et pl. XXXI, nº 1299 et 1301). Parfois, le buste du dieu peut être perpendiculaire à l'anneau (F. H. Marshall, ibid., p. 41, nº 239, pl. vI). On connaît également les bustes en ronde bosse d'Isis et de Sérapis ornant les extrémités d'une bague ouverte (F. H. Marshall, ibid., p. 41-42, nº 241, pl. vI); et ceux de ces deux divinités surmontant les extrémités d'une lien noué qui constitue un anneau (Brooklyn Museum 67.2); enfin, les bustes d'Isis et de Sérapis, accompagnés d'Harpocrate, figurent, gravés cette fois, sur quelques anneaux (cf. F. H. Marshall, ibid., p. 40-41, nº 235, pl. vI; Antiquités du Bosphore Cimmérien [1854], pl. XVIII, 5).

La tombe W T7 est située au Sad immédiat de W T6. Comme cette dernière, elle est constituée d'une maçonnerie en briques crues: deux pyramides couplées dominant un caveau construit et sa descenderie. Il y a aussi double inhumation. Peu d'objets avaient échappé aux voleurs. Aucun n'était d'ailleurs in situ, les uns ayant été déplacés lors du premier enterrement, les autres lors du pillage. Certaines pièces, mises au jour sur le sol même, appartenaient vraisemblablement à la défunte: un beau collier en or, deux figurines plates d'Osiris, un amphoriskos en verre coloré (fig. 51) et trois baguescachets (une en or, deux en argent, dont les chatons, finement ciselés, représentent respectivement: un griffon surmonté d'un protomé de bélier avec couronne, le buste d'une divinité à couronne hathorique au-dessus de ce qui pourrait être une barque, enfin trois uraei au-dessus d'une corbeille nb). Au matériel du deuxième défunt appartenaient des pointes de harpon (en os ou en fer), ainsi que de nombreuses pointes de flèches en fer.

La tombe W T8 ne possédait qu'une pyramide unique. En revanche, le caveau comprenait deux chambres. La sépulture n'a contenu qu'un seul défunt, vraisemblablement un homme. Après l'inhumation et avant la fermeture du caveau, se déroula une sorte de cérémonie funèbre qui a laissé ses traces sur le sol de la descenderie. Les fragments provenant de mêmes verreries ont été recueillis les uns à l'extérieur, les autres à l'intérieur du cayeau. On n'a retrouvé que deux statuettes d'Osiris en bronze, deux manches en ébène et deux en bronze, deux dés en ivoire, dont les faces sont marquées de un à six cercles gravés, vingt-huit pions en forme de calotte sphérique, un pendentif en métal moulé, dont la face montre en relief trois prisonniers africains prosternés, de profil, surmontés d'un vautour qui les saisit par leur postérieur, plantant son bec dans l'un, agrippant de ses serres les deux autres (fig. 50). Il y avait surtout une masse d'éclats de verre (plus de trois mille fragments). Ils ont permis à Cl. Robichon de reconstituer une exceptionnelle série de verreries: trente récipients de matières et de formes très diverses, quatre grands plats (fig. 55) et une coupe en verre transparent incolore (fig. 56) atteignant un diamètre d'une vingtaine de centimètres; une coupelle est en pâte de verre de couleur vert foncé, marbré de jaune, tandis que cinq bols sont de matières différentes: un en verre opaque blanc (fig. 57), trois en verre transparent brun violacé (fig. 58), un en verre incolore. Deux vases à pied, dont l'un atteint 30 cm de hauteur (fig. 53), une belle coupe caliciforme avec pied et anses présentent un décor incisé (fig. 54). Un autre calice offre l'élégante harmonie d'une coupe en verre brun violacé, sur laquelle joue le blanc opaque du pied et des anses (fig. 63). Deux vases à corps globulaire et col bas, en verre brun violacé, sont gravés à l'épaule d'un décor de larges bandes de pastilles incisées (fig. 64).

Mais les plus belles pièces sont sans conteste deux flûtes à pied en verre bleu transparent, à décor doré et polychrome, qui atteignent une hauteur d'une vingtaine de centimètres (fig. 59-62). Par leur forme et par leurs motifs, les deux exemplaires sont les variations d'un même modèle avec quelques différences notables. Autour de l'orifice court une frise de huit lettres d'une légende en grec IIIEZHCEN<sup>44</sup>. Le registre majeur oppose deux groupes: d'une

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Les lettres sont soigneusement tracées, à ductus rond dans un cas, angulaire dans l'autre. Cette légende, à nombreuses variantes sur le thème général IIIEZHCAIC, sera promue à une fortune exceptionnelle chez les Chré-

part le dieu Osiris sur un trône, que suit un personnage à disque doré portant sur les épaules une gazelle et tenant devant lui trois canards. d'autre part une femme, couronnée elle aussi d'un disque, saisissant une gazelle et portant un grand plateau, où est agenouillée une statuette dorée, ainsi qu'un homme tenant une longue aiguière et tirant derrière lui un jeune daim. L'éclat de l'or employé à profusion, la variété des couleurs allant du rose au rouge vif, du bleu au violet, du gris au vert, la diversité des vêtements et des accessoires rendent particulièrement attachants ces deux magnifiques vases « lettrés ».

14. Sole b 45: La treizième campagne de la mission M. S. Giorgini 46, s'est déroulée du 7 Novembre 1969 au 12 Avril 1970 47. Divers travaux ont été effectués dans le grand temple de Soleb, tant pour la réparation des ruines que pour l'arrangement du terrain après les fouilles complémentaires de ces dernières années. Les fûts de quelques colonnes de la première cour, où se creusaient de grands trous, ont été soigneusement consolidés.

Le relevé systématique des bas-reliefs du temple a été poursuivi; en particulier a été copiée la décoration des abaques de certaines colonnes de la première cour. La description détaillée du temple, sujet de Soleb III, a été poursuivie. On a en particulier étudié de nombreux blocs écroulés, des pierres provenant des murs latéraux de la première cour du temple. Enfin ont été revus sur les lieux les placards du volume Soleb II.

15. Gebel Gorgod: Une campagne de relevés photographiques a été amorcée au Gegel Gorgod par la mission M. S. Giorgini 48, en vue d'une éventuelle publication de cet important ensemble de gravures rupestres 49.

16. Tabo (ile d'Argo) 50:

La « Mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève » 61 a conduit une cinquième campagne de fouilles à Tabo, du 2 Décembre 1969 au 1er Février 1970 52.

tiens, en particulier dans les catacombes de Rome. Notons enfin que la curieuse variante avec N final se retrouve sur un vase de Cologne (F. Fremersdorf, Die römischen Gläser mit Schliff, Bemalung und Goldauflagen aus Köln, VIII [1967], p. VII, 66 et pl. 310). 45 D'après les notes de la mission.

<sup>46</sup> Sur la composition de la mission, cf. supra, p. 232 n. 40.

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup> Pour les campagnes précédentes, on verra *Or* 31 (1962) 131-135, 327-333; 32 (1963) 202-204; 34 (1965) 219-220; 35 (1966) 164; 36 (1967) 212; **37** (1968) 121-122; 38 (1969) 289-290; 39 (1970) 356.

<sup>48</sup> Sur la composition de la mission, cf. supra.

<sup>49</sup> Sur a composition de franciscion, cl. supru.
49 Sur cette station de gravures rupestres, voir Or 32 (1963) 205; 35 (1966) 164, pl. xxxiv-xxxvii; 37 (1968) 122, n. 4, pl. xxxi et M. S. Giorgini, « Gebel Gorgod », dans Kush 14 (1966, paru en 1969) 259, pl. xxxv-xxxvi.

<sup>50</sup> D'après les renseignements communiqués par le Prof. Ch. Maystre. Un résumé des travaux et des découvertes est donné dans le compte rendu d'une conférence du Prof. Ch. Maystre, « La campagne de fouilles 1969-1970 du Centre d'études orientales », dans Université de Genève, Centre d'études orientales, Conférences 1969-1970, 21-22.

<sup>&</sup>lt;sup>51</sup> Pour les campagnes précédentes, cf. Or 36 (1967) 213; 37 (1968) 123;

<sup>38 (1969) 291-292;</sup> Or 39 (1970) 356-357.

<sup>&</sup>lt;sup>52</sup> La mission comprenait, sous la direction du Prof. Ch. Maystre, Mme H. Jacquet, MM. Ch. Bonnet et J.-B. Sevette, Mlles C. Greder et F. Hug, enfin M. J. Jacquet pendant la période du 22 au 31 Décembre 1969.

256 J. Leclant

Poursuivant l'exploration des abords du temple commencée l'année précédente, la Mission s'est attaquée au grand kôm couvrant le quart Sud-Est de la concession. La couleur des débris en surface y délimitait deux zones. La première, que l'on atteint en venant du temple, était blanchâtre à cause des nombreux fragments de grès qui la recouvraient, tandis que la seconde, plus éloignée et beaucoup plus grande, est foncée.

La zone blanchâtre, soit une surface rectangulaire d'environ 40 mètres sur 20, a été fouillée. Il est apparu qu'elle avait été occupée par une construction dont ne subsistent que trois pierres in situ et une quatrième déplacée, toutes quatre portant une ligne d'architecture sur leur surface supérieure. Le genre de cette construction en pierres presque totalement disparue ne peut être déterminé.

Postérieurement à ce bâtiment, l'emplacement a servi de nécropole aux Chrétiens. Une vingtaine de tombes y ont été trouvées et fouillées, certaines conservant une partie de leur superstructure de pierres et de briques crues. Deux d'entre elles renfermaient un sarcophage en terre cuite, l'un fermé par des dalles de pierre, l'autre par deux plaques de terre cuite. Les pierres utilisées dans cette nécropole sont toutes des remplois. L'une d'elles est une statue du dieu Bès privé de sa tête et de ses pieds; le morceau conservé mesure 40 centimètres de hauteur. D'autres pierres proviennent d'une colonne engagée dont on ne peut pas encore dire à quel monument elle a appartenu. Serait-ce à celui qui se dressait à l'emplacement de la nécropole?

Immédiatement à l'Ouest du grand kôm, un petit monument entièrement détruit a pu être repéré au niveau de la plaine alluvionnaire grâce à la couleur de la poussière de briques cuites qui a fait découvrir des tranchées de fondations encore partiellement remplies de briques. Ces tranchées sont profondes de 5 à 20 centimètres et elles attestent un pylône au Nord, un mur latéral et l'emplacement de colonnes. Des tores d'angle en brique cuite, remployés dans le premier lit de fondation, datent ce petit temple d'une époque très tardive.

Un sondage fait la campagne précédente dans le kôm qui occupe la partie Sud-Ouest de la concession avait révélé la présence d'une importante construction en briques crues. La fouille de cette année a mis au jour un monument aux murs épais, orienté Est-Ouest. Le plan de la partie occidentale du bâtiment semble clair. Deux salles latérales allongées flanquent les longs côtés d'une salle rectangulaire. Ces salles, qui sont entourées d'un corridor étroit, font penser à un sanctuaire avec ses annexes. Une cour, ou salle, en forme de L. au Nord et à l'Est, rompt la symétrie de l'ensemble, qui rappelle le « Eastern Palace » de Kawa. Sept couches ont été notées à l'intérieur du bâtiment; la cinquième en descendant était de teinte blanchâtre et elle était formée de palmes ou de roseaux décomposés provenant vraisemblablement de la toiture de l'édifice. Celui-ci, postérieurement à sa destruction, a été truffé d'une quantité de tombes méroïtiques, méroïtiques « tardives » et chrétiennes dont la présence rend difficile l'établissement d'un plan absolument certain du bâtiment de briques. Les tombes méroïtiques tardives ainsi découvertes ont livré un riche matériel.

En même temps que la fouille décrite ci-dessus, des travaux de recherche ont été menés dans le grand temple. Le démontage de l'angle Sud-Est du kiosque méroïtique, situé au milieu de la cour, a montré que la moitié Sud du bâtiment a été édifiée sur deux lits de briques cuites, comme la moitié Nord;

des lignes d'architecture incisées sur la surface supérieure du deuxième lit indiquaient la position générale du kiosque. D'autre part, au dessous du dallage axial, quelques vestiges d'un pavement sont apparus, qui sont contemporains du temple.

Dans la salle hypostyle, le nettoyage complet du pavement dans la moitié Sud a fait apparaître les traces d'une chapelle analogue, au moins quant à son emplacement, aux chapelles des hypostyles de Kawa et de Sanam. Cette découverte s'ajoute à toutes celles qui ont conduit à attribuer à Taharqa la première construction et le plan primitif du temple de Tabo.

- 17. Old-Dongola: Une nouvelle campagne de fouilles 53 a été menée du 12 Janvier au 6 Mars 1970 par la Mission Polonaise 54 sur le site de Old-Dongola.
- 18. Méroé de l'Université de 56 Khartoum dirigées par le Prof. P.-I. Shinnie ont été poursuivies du 5 Novembre 1969 au 6 Janvier 1970 57. Le sondage en profondeur commencé au cours de la saison précédente a été mené à bien et le sol vierge atteint à 10 mètres de profondeur. Au cours de ce travail, huit niveaux de constructions ont été mis en évidence; les deux inférieurs contiennent des poteries de type napatéen. Sous le niveau le plus ancien de 650 a.C. environ se trouvait une couche de sable dans laquelle on a pu déceler les traces de trous pour poteaux destinés à une hutte. Dans les niveaux méroitiques inférieurs, on a trouvé des récipients contenant encore divers grains.

Enfin, le Prof. P.-L. Shinnie et le Dr R. F. Tylecote ont pu étudier un four de fonte du fer. La poterie associée semble être du Ier ou IIe siècle p.C. 58.

- 19. Musawwarat es-Sufra: Les travaux de restauration exécutés de façon exemplaire au Temple du Lion par la mission Est-allemande sous la direction du Prof. Fr. Hintze ont été achevés à la fin de 1969 59. Dans ces solitudes lointaines, en présence de plusieurs ministres allemands et soudanais, une inauguration solennelle 60 a eu lieu en Janvier 1970. Une publication digne du monument vient d'être effectuée sous la direction du Prof. Fr. Hintze,
- Pour les campagnes précédentes voir Or 35 (1966) 164; 36 (1967) 213-214; 38 (1969) 292-294; 39 (1970) 357-358; on tiendra compte désormais de K. Michałowski, «Polish Excavations at Old Dongola, First Season, Nov.-Dec. 1964», dans Kush 14 (1966, paru 1969) 289-299, 3 fig., pl. xxxix-xxiv; id. «Dongola» dans Archeologia 29 (1969) 30-33, avec ill.
  La mission était dirigée par le Dr. Jakobielski; elle comprenait également Mlle Malgorzata Martens, MM. J. Gontarczyk et W. Jerke.
  D'après les indications communiquées par le Prof. P.-L. Shinnie.
  Pour les campagnes précédentes, cf. Or 35 (1966) 164-165; 37 (1968) 124; 38 (1969) 294-295; 39 (1970) 359.
  Sous la direction du Prof. P.-L. Shinnie, l'expédition comprenait Mme M. Shinnie, Mlle K. Hills, M. et Mme R. G. Service, MM. I. R. B. Young et B. Williams, ainsi que le Dr R. F. Tylecote (Univ. de Newcastle-upon-Tyne).
  R. F. Tylecote, «Iron working at Meroe, Sudan», dans Bulletin of the Historical Metallurgy Group, 4 (1970) 67-72.
  J'ai pu visiter moi-même le Temple du Lion sous la conduite de mes amis U. et Fr. Hintze en Janvier 1970.
  Une émission de timbres-poste représentant des reliefs de Musawwarat 53 Pour les campagnes précédentes voir Or 35 (1966) 164; 36 (1967) 213-

 $^{60}$  Une émission de timbres-poste représentant des reliefs de Musawwarat es-Sufra a été effectuée en  $\rm D.D.R.$ 

I. Leclant 258

# III. Découvertes d'objets égyptiens hors d'Égypte

- 1. Éthiopie. Matara 61: Lors des fouilles menées dans la vaste cité axoumite de Matara (Chimenazé), M. F. Anfray a trouvé en Juin 1970 62 un fragment d'un scarabée en fritte (fig. 66-67), gravé au plat, semble-t-il, de la légende Mn-hpr-R'. Le lieu de découverte est: secteur E2, Loc. 179, angle Nord-Ouest, prof. 1 m 60. Le niveau est Axoum-2, mais le scarabée peut avoir été introduit à Matara à une époque plus ancienne.
- 2. Tchad: Au dossier des rapprochements entre les cultures de Nubie et celles du Tchad doivent être versées deux études présentées dans les Actes du Premier Colloque International d'Archéologie Africaine, Fort-Lamy: 11-16 Déc. 1966. Études et Documents Tchadiens, Mémoires, I (1970): P. Huard, « Aires ou origines de quelques traits culturels des populations préislamiques du Bas Chari-Logone dites Sao », p. 179-209, fig. 29-35; P. Huard et J.-M. Massip, « Nouveaux groupes de grands personnages du style gravé de Guirchi-Nialadoia (Ennedi) », ibid. 210-223, fig. 36-40.
- 3. Fezzan: Plusieurs publications 63 viennent de présenter les tombes garamantiques du Fezzan, dont les superstructures pyramidales appellent immédiatement un rapprochement avec celles des tombes méroïtiques 64. Il y a là un riche domaine de comparaison 65 dont l'étude mériterait d'être entreprise 66.

61 D'après les indications communiquées par M. F. Anfray.

62 Sur les découvertes égyptisantes faites antérieurement sur ce site, on consultera Or 33 (1964) 388-389; 34 (1965) 220 et fig. 48; 35 (1966) 165.
63 M. Soleiman Ayoub, Fezzan, a Short History (1968) 61; id., dans Libya Antiqua, III-IV (1966-1967) 213-219; M. C. Penel, «Le Uadi el Adjal », dans Archeologia, nº 33, (Mars-Avril 1970) 64-68.

64 Un inventaire des « pyramides » de briques crues récemment mises en évidence dans les nécropoles d'époque méroitique est présénté par J. Leclant, dans CRAIBL (Paris 1970) 253, n. 1.

65 « Les monuments funéraires (du Fezzan) révèlent une influence égyptienne bien plus sensible qu'ailleurs », G. Camps, Libyca 8 (1960) 142. En fait, la ressemblance doit être cherchée plutôt du côté des sépultures de Méroé et

66 L'histoire d'ensemble des pistes du Sahara oriental reste à faire, en utilisant les données des textes classiques et des voyageurs arabes, mais éga-lement en suscitant des recherches archéologiques. Postérieurement aux indilement en suscitant des recherches archeologiques. Posterieurement aux mucations sommaires données par M. Cary, The Geographic Background of Greek and Roman History, sont parues les recherches de J. Leclant, « Per Africae Sitientia, Témoignages des sources classiques sur les pistes menant à l'Oasis d'Ammon », dans BIFAO 49 (1950) 193-253; R. Carpenter, « A Trans-Saharan Caravan Route in Herodotus », dans AJA 60 (1956) 231-242 et tout récemment les érudits mémoires de J. Désanges, « Un drame africain sous Auguste: le meurtre du proconsul L. Cornelius Lentulus par les Nasamons », dans *Hommages* à Marcel Renard II, Coll. Latomus, vol. 102 (1968) 197-213 et R. Rebuffat, «Routes d'Égypte de la Libye intérieure», dans Studi Magrebini III (Naples 1970) 1-20.

- 4. G a z a 67: Les travaux de recherches ont été poursuivis à l'ancienne synagogue de Gaza 68 et des nouveaux fragments de mosaïque ont été dégagés. Un plan de la construction 69 a été dressé ainsi que d'un complexe industriel qui se trouvait à l'Ouest de la synagogue.
  - 5. Israël:
- a) Arad: Sur les fragments de deux jarres égyptiennes cylindriques remontant à la Ière dynastie trouvés dans le strate IV du site d'Arad, on consultera Ruth Amiran, « A second note on the synchronism between early bronze Arad and the first dynasty s, dans BASOR 195 (Oct. 1969) 50-52, 1 fig.
- b) Les scarabées découverts à Jéricho, au nombre de 427, ont été rassemblés par Diana Kirkbride dans K. M. Kenyon, Excavations at Jericho, II, The Tombs excavated in 1955-1958 (Londres 1965) 580-655, 22 fig.
- c) Tell Ta'annek: Pour les scarabées de la période hyksos découverts au cours des fouilles exécutées en 1968 par une mission américaine, on consultera P. W. Lapp, «The 1968 Excavations at Tell Ta'annek», dans BASOR 195 (Oct. 1969) 47-48, fig. 31.
- d) Au cours d'une fouille de surface effectuée par le Département archéologique des Antiquités d'Israël entre Tell Ashdod et Tell Mor a été exhumé 70 un fragment de statue ramesside en calcaire blanc, plus grande que nature; il s'agit d'une main tenant une étoffe, où l'on remarque quelques hiéroglyphes; le poignet s'orne également d'une inscription hiéroglyphique.
- e) Un scarabée de stéatite, trouvé en 1962 à Jérusalem 71 lors des fouilles effectuées par une mission conjointe de la British School of Archaeology et de l'École Biblique et Archéologique Française, vient d'être publié par B. Couroyer 72, qui étudie dans le même article 73 un autre scarabée exhumé également à Jérusalem par la British School of Archaeology, à une date non précisée.
- 6. U. R. S. S. Arménie: Au cours des fouilles effectuées durant l'été 1969 dans la forteresse d'Erébouni, à proximité d'Erivan, par une mission du Musée Pouchkine de Moscou, a été exhumée 74 une boucle d'oreille, dont le
- 67 Nous devons à l'amitié de M. Marc Philonenko communication de l'article de A. Ovadiah, «Excavations in the Area of the Ancient Synagogue at Gaza (Preliminary Report) », dans IEJ 19 (1969) 193-198, 1 plan, pl. 15-18; cf. id., Qadmoniot 1 (1968) 125-127 (en hébreu). — Les mosaïques ont reçu un important commentaire de H. Stern, «Un nouvel Orpheus-David dans une mosaïque du vr siècle » dans CRAIBL (1970) 63-79, 12 fig.

  68 Cf. Or 35 (1966) 135, fig. 73-75; 36 (1967) 186; 38 (1969) 295 et 39 (1970) 360

(1970) 360.

69 L'inscription commémorant les noms des donateurs Menahem et Yeshua est du « mois de Loos 569 », date de l'ère de Gaza, soit A. D. 508-509.

D'après des renseignements communiqués par le Prof. A. R. Schulman.
 II a été recueilli dans des déblais datés de l'époque du Fer II (900-

586 av. J.-C. environ).

<sup>72</sup> B. Couroyer, «Menues trouvailles à Jérusalem», dans RB 77 (1970)

248-250, pl. x, a. D'un aspect caractéristique de la XXVI° dynastie, il porte au plat les hiéroglyphes R'mnis. Le nom de Ménès, le légendaire unificateur de l'Égypte, confirme la date proposée, car c'est à l'époque saïte, volontiers archaïsante, qu'apparaissent sur les scarabées les noms des plus anciens souverains de la vallée du Nil.

73 Ibid., p. 251-252, pl. х, h et j.
74 D'après J. Ostraia, dans Вечерняя Москва (« Moscou soir ») 1970, 17
Février, nº 40, (14080). Cette référence nous a été obligeamment communiquée par le Prof. I. S. Katznelson.

pendant est constitué par une amulette égyptienne en « faïence » représentant le dieu Bès, qui pourrait être datée de la fin du VIIIe siècle av. notre ère 75.

7. Chypre:

- a) Lors des fouilles du temple phénicien de Kition qui ont été poursuivies en 1969 par le Service des Antiquités de Chypre, le Dr V. Karageorghis a trouvé 76 sur le niveau de la seconde période (800-600 av. J.-C.) 77 un récipient anthropomorphe en faïence de style égyptisant: il représente une femme assise sur ses talons et coiffée d'un haut calathos qui fait office de goulot; sur ses genoux elle tient des deux mains un capridé appuyé contre son giron, tandis que sur son dos est accroché un enfant; le personnage est posé sur un socle rectangulaire décoré à l'avant d'une tête de lion percé d'un second orifice. Cette statuette 78 se range dans une série de plus d'une vingtaine de vases plastiques dont les exemplaires, jusqu'ici fort dispersés au gré des rapports de fouilles et des collections, méritent d'être groupés. Avec leurs « étiquettes » parlantes de la corne crénelée et de l'enfant, ces vases témoigneraient d'un large commerce qui, à travers la Méditerranée des Phéniciens puis des Saïtes, apportait au loin 79 d'Égypte, une « eau de jouvence ».
- b) Une tombe explorée en 1969 par le Service des Antiquités de Chypre près du village de Kalavassos a livré un matériel abondant parmi lequel on remarque des petites plaques rectangulaires en argent perforées aux quatre coins, décorées au repoussé de têtes hathoriques 80 et un pendentif en argent orné lui aussi sur ses deux faces de têtes hathoriques 81.
- c) Lors des fouilles menées en 1968 à Katô Paphos par une mission du Service des Antiquités dirigée par K. Nicolaou, une applique en bronze représentant Isis a été recueillie 82.

D'autre part, un petit pendentif en forme de tête de nègre en verre moulé bleu sombre trouvé récemment 83 dans la région de Katô Paphos vient d'entrer au musée de Paphos 84.

- 75 Pour d'autres découvertes d'objets égyptiens ou égyptisants en Union Soviétique, on se reportera à Or 27 (1958) 97; 32 (1963) 209-210; 35 (1966) 170-171.
- <sup>76</sup> Cf. V. Karageorghis, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1969 », dans *BCH* 94 (1970) 255, fig. 107.

  77 Les coordonnées de la découverte sont plus précisément: area II Z. 10,

profondeur 196.

78 Ce vase, d'une hauteur de 0,074 m sera conservé au Cyprus Museum

de Nicosie, nº inv. Kition nº 1747.

de Alcosie, nº Inv. Kitlon nº 1747.

79 Un vase très comparable a été trouvé à Carthage (Musée National, nº 879. 1); cf. J. Ferron, Latomus 25 (1966) 695, pl. xxiii; J. Leclant, Archéologie vivante, Carthage, I, nº 2 (Déc. 1968 – Févr. 1969) 102 et pl. xxix-xxx. Jusqu'à Vetulonia, en Étrurie, une tombe contenant plusieurs pièces d'orfèverrie à décor orientalisant a livré en 1963 un curieux petit vase plastique qui dérive de la même série, cf. A. Talocchini, «Orificerie e vasetto configurato del circolo dei leoncini d'argento di Vetulonia », dans Studi Etruschi 31 (1963) 71-72, 84, 89, fig. 3 et pl. xv-xvt,

80 Cf. V. Karageorghis, «Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1969 », dans BCH 94 (1970) 207, fig. 31.

81 Did., p. 207-211, fig. 33.

82 D'après V. Karageorghis, dans BCH 93 (1969) 560.

St. Cf. ibid. 478 et fig. 89 a-b, p. 481.
 Cet objet, qui mesure 1 cm 8, a été enregistré sous le nº 1921.

- 8. Turquie: a) Dorak: Le «trésor de Dorak» continue 85 à faire l'objet de sérieuses réserves. On a récemment établi des analogies 86 entre cette « découverte » et celle d'un trésor de 137 objets d'or, acquis récemment par le Museum of Fine Arts de Boston, qui proviendrait de la Méditerranée orientale. Parmi ces documents figure un cylindre-sceau égyptien en or gravé de hiéroglyphes.
- b) Pergame: Une petite tête en terre cuite de la déesse Isis coiffée des cornes et du disque solaire a été trouvée 87 en 1968 dans le secteur de la grande cour du temple des divinités égyptiennes à Pergame.
- c) Éphèse 88: Une statuette d'Isis Panthée en bronze a été exhumée dans une cour à péristyle de la « maison occidentale », lors des fouilles effectuées en 1969 dans la rue des Courètes. Au cours des recherches menées l'année précédente à Éphèse avait été mise au jour une statuette égyptienne de prêtre, également en bronze.
- d) Didyme 89: Deux figurines «égyptiennes en faïence» ont été découvertes pendant les fouilles entreprises en 1969 par une mission de l'Institut Archéologique Allemand, dirigée par le Dr Klaus Tuchelt, dans un quartier d'habitations du secteur E, non loin du temple d'Apollon, à un niveau encore non précisé. L'une d'elles représente une femme assise sur ses talons, tenant contre elle un capridé aux longues cornes recourbées 90, tandis qu'une grenouille est placée sur ses genoux. L'autre est la partie antérieure d'un petit lion.

#### 9. Grèce:

- a) Délos: Pour le scarabée recueilli à Délos en 1962 91, on consultera A. Bovon, «Le mobilier et les petits objets», dans Ph. Bruneau et al., Exploration archéologique de Délos, XXVII, L'îlot de la Maison des Comédiens, chap. X, p. 237, nº C 372 92.
- b) Le Pirée 93: Dans un lot de statues exhumé en Juillet 1959 au cours de travaux pour la pose de canalisations dans la rue Georgios, près de l'église Agia Trias, non loin des môles du port du Pirée, figurait la curieuse représentation d'une femme portant par dessus son peplos un vêtement sans manches, serré à la taille, sous lequel ses bras étaient emprisonnés. On a voulu y voir une statue d'Isis ou de prêtresse isiaque du IIIe ou du IIe siècle av. J.-C.

## 10. Hongrie:

- a) Szombathely: Dans un article récent, où il souligne la vogue d'Osiris dans les provinces romaines de Pannonie, qui s'exercerait au détri-
- 85 Nous avions signalé l'affaire de Dorak dans Or 30 (1961) 397; 31 (1962) 337; 32 (1963) 211; 38 (1969) 298-299.
- Selon des articles parus dans la grande presse en Février 1970.
   Cf. Regina Salditt-Trappmann, Tempel der ägyptischen Götter in Griechenland und an der Westhüste Kleinasiens (= collection Études préliminaires aux Religions orientales dans l'Empire romain), Leiden 1970, p. 24, fig. 24.

88 D'après M. J. Mellink, « Archaeology in Asia Minor », dans AJA 74 (Avril 1970) 172.

- 89 Cf. ibid. 171-172 et fig. 26, pl. 45, ainsi qu'un courrier du Dr. Kl. Tuchelt.
  - Sur ce type de documents, voir supra p. 260 (vase de Kition).
     Nous avions signalé cette découverte dans Or 34 (1965) 225.
- 92 Sous le nº C 373 est signalé un autre scarabée de Délos au relief très effacé. 93 D'après M. Parakevaidis, « Zur Entdeckung der Statuen im Piräus », dans Das Altertum 7 (1961) 133-134, fig. p. 136.

ment du culte de Sérapis, V. Wessetzky signale 94 la mise au jour. dans le secteur de l'Iseum de l'antique Savaria 95, d'une petite tête de Sérapis en marbre.

- b) Sur les trois statuettes d'Osiris et le fragment de sphinge en terre cuite à perruque égyptisante exhumés vraisemblablement à Ordas, sur la rive gauche du Danube, en face de Dunakömlöd 96, on se reportera à V. Wessetzky, « Ägyptisches Amulett am Donau- Ufer des Barbaricums », dans Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae, XVII, fasc. 1-2 (Budapest 1969) 11-16, 3 fig. 97, et id., « Neue ägyptische Funde an der Donau. Zur Osirisreligion der Römerzeit », dans ZÄS 96 (1970) 142-145.
- 11. A u t r i c h e : Un autel dédié à Isis Noreia a été exhumé 98 au cours des fouilles dirigées par H. Vetters place de la cathédrale à Salzburg, dans les fondations de l'église construite à la fin du xe siècle.
- 12. Italie: a) Altino (Vénétie): Un moule de terre cuite orné des bustes d'Isis tenant un sistre, d'Anubis à tête de chacal et de Sérapis coiffé du modius a été trouvé 99 en 1966 dans une grande nécropole située près de la via Annia.
- b) R o m e : Sur les recherches effectuées avec des moyens de prospection géophysiques pour retrouver un obélisque supposé enfoui sous la Via Giustiniani, près de la Piazza San Luigi dei Francesi 100, on consultera l'ouvrage de la Fondation Lerici: Prospezioni archeologiche 3 (Rome 1968)1.
- c) Les mouvements de sol d'origine volcanique qui se sont produits en Mars 1970 dans la région de Naples auraient affecté le Sérapéum de Pouzzoles 2.
- d) Le site de Mozia a continué à fournir du matériel de style égyptisant. Au cours des fouilles de 1964, trois stèles funéraires à naos égyptisant ont été trouvées dans le «tophet » ainsi que sept têtes de femme de type égyptopunique 4. En 1965, on y a découvert vingt et une stèles ou fragments de stèles
- $^{94}$  Cf. V. Wessetzky, «Neuere Belege zur Bedeutung des Isiskultes in Pannonien », dans MDAIK 25 (1969) 199.

 $^{95}$  Nous avions signalé la découverte de l'Iseum de Szombathely dans Or 30 (1961) 400; 31 (1962) 337.

96 Nous avions signalé ces Aegyptiaca dans Or 38 (1969) 301.

97 V. Wessetzky vient également de consacrer une étude aux « monuments du culte égyptien dans le département de Veszprém » en Hongrie: « Az egyiptomi kultuszemlékek jelentősége Veszprém Megyében », dans A Veszprém Megyei Műzeumok közleményei 8 (Veszprém 1969) 147-151, 2 fig. (avec des résumés en allemand, français et russe, 150-151).

88 D'après H. Vetters, dans Fasti Archaeologici, Annual Bulletin of Clas-

sical Archaeology 20 (1965, éd. 1969), nº 6532, p. 416.

99 Cf. H. Blanck, « Archäologische Funde und Grabungen in Norditalien 1959-1967 », dans Archäologischer Anzeiger 1968 [= Beiblatt zum JDAI 83 (1969)] 573, fig. 35.

100 Nous avions mentionné ces recherches dans Or 37 (1968) 133.

¹ Cette publication est citée par R. Chevallier, dans Revue des Études Latines 47 (1969, éd. 1970) 681-683.

D'après des informations de grande presse.
A. Ciasca, M. Forte, G. Garbini, S. Moscati, B. Pugliese et V. Tusa, Mozia I (Rome 1965) 97-99; pl. 61-63.
Ibid. 61, pl. 46, 47 et 52.

funéraires à décor égyptisant 5. Les fouilles de 1967 ont encore livré trentequatre stèles ou fragments de stèles funéraires avec des caractéristiques comparables 6.

- e) Sardaigne 7: Au cours des fouilles menées en 1967 et en 1968 dans la vallée d'Antas, à environ 10 km au Nord d'Iglesias, par une mission dirigée par G. Pesce et S. Moscati, dans un temple en usage du Ve siècle av. I.-C. au IIIe siècle de notre ère, de nombreuses amulettes ont été recueillies dans les couches puniques; on y remarque une figurine d'Horus couronné, une autre d'Horus faucon, un oudjat et un uraeus.
- 13. France: a) Grand (Vosges): Au cours d'une fouille d'urgence effectuée en Août 1967 dans un puits comblé au lieu-dit « Champé-Marguerite », ont été exhumés 8 des fragments de plaquettes d'ivoire dont sept sont décorés de motifs incisés et peints représentant des signes du zodiaque, des divinités et des éléments d'inscriptions grecques qui ne sont pas sans évoquer les figurations du zodiaque de l'Égypte ptolémaïque.
- b) Vienne (Isère): Un vase de terre cuite rouge orné d'un masque barbu et d'un masque de Nègre appliqués de chaque côté de la panse a été trouvé 9 par M. Ruf, conservateur des musées de Vienne, alors qu'il surveillait les terrassements d'un chantier de construction.
- c) Lezoux (Puy-de-Dôme): Parmi le matériel recueilli dans le dépotoir d'une officine de potier en activité à l'époque de Trajan fouillée en 1963 à Lezoux, près de la route de Maringues, figuraient 10 deux fragments de médaillons d'applique. Ils sont issus de la même matrice obtenue par surmoulage d'un médaillon attribué au producteur lyonnais Felix, qui est orné d'une procession isiaque. Seul Anubis (ou un prêtre portant un masque de chacal), suivi d'un homme tenant une palme, est visible sur un des fragments de Lezoux, tandis que le deuxième montre uniquement une partie de la bordure du mé-
- d) Aléria (Corse) 11: Une tombe hellénistique (nº 68/3) de la nécropole de Casabianda, fouillée en 1968 par M. Jehasse, a livré deux scarabées.
- 14. Algérie. Tipasa: Sur les scarabées exhumés dans une nécropole de Tipasa 12, on consultera désormais une publication du fouilleur:
- <sup>5</sup> A. Ciasca, M. Forte, G. Garbini, V. Tusa, A. Tusa-Cutroni et A. Verger, Mozia II (Rome 1966) 73-89.

<sup>6</sup> A. Ciasca, G. Garbini, P. Mingazzini, B. Pugliese, V. Tusa, Mozia IV (Rome 1968) 65-81, pl. 38-45.

<sup>7</sup> D'après S. Moscati, « Antas: A New Punic Site in Sardinia », dans BASOR 196 (Décembre 1969) 30, fig. 9, p. 32.

<sup>8</sup> Cf. R. Billoret, dans Gallia 26 (1968) 402, fig. 42.

<sup>9</sup> H. Vertet, « Observations sur les vases à médaillons d'applique de la

vallée du Rhône », dans Gallia 27 (1969) 129-131, fig. 20 b, p. 130 et 18 c, p. 128. L'auteur signale à ce props que l'on avait déjà découvert à Vienne un petit moule d'une tête de Nègre du même type, mais non identique (voir p. 131 et fig. 18 d-e, p. 128).

10 D'après H. Vertet, ibid., p. 97-98; fig. 1 e-f.

11 D'après M. Euzennat, dans Gallia 27 (1969) 462.

12 Nous avions signalé ces découvertes dans Or 36 (1967) 224 et 37 (1968) 136.

S. Lancel, « Tipasitana III: la nécropole préromaine occidentale de Tipasa. Rapport préliminaire (campagnes de 1966 et 1967) », dans Bulletin d'Archéologie algérienne 3 (1968) 85-166, avec fig. On y remarquera la description (p. 105) d'un cippe dont la forme évoque un pilier djed; il semble avoir servi d'autel au sommet de la superstructure d'une tombe en forme de pyramide à gradins de la fin du II° ou du début du I° siècle avant J.-C.

#### Index

#### 1. Divinités

Anubis: 262, 263(?)

Bès: 239, 260 Hathor: 229 Horus: 263

Horus (fils d'): 239

Isis: 244, 253 et n. 43,

260-262 — Noreia: 262 — Panthée: 261

Khnoum: 245 Khonsou: 237

Montou: 235

Nephthys: 227

Osiris: 227, 239, 254-255, 261, 262

— Onouphris: 229

Satis: 245 Sérapis: 253 et n. 43, 262

— (Hekadjet): 236

Taoueret: 239 Thot: 246 Touéris: 241

### 2. Souverain (e) s

Akoris: 243

Aménophis I: 252 et tab. XLII Aménophis II: 227 Aménophis III: 229, 235, 242, 243

Aménophis IV: 236

Djedkarë'-Isesi: 232 Djeser: 232 et tab. XXIV-XXV

Georges II: 249

Hatshepsout: 240, 248 et tab. XXXIX Hérihor: 237

Khéops: 229-230

Mérenrē': 233
Mn-hpr-R': 258
Montouhotep: 238, 241
et tab. XXXVIII

Nectanébo I: 243 N(y)-Mi't-R': 239

Ounas: 233 n. 48

Pépi I: 232-233 et tab. XXVI-XXXV Pépi II: 233 n. 48 Ptolémée III ou IV: 229

Ramsès II: 227, 234, 237, 239, 243

Ramsès III: 229

Sebekhotep III: 243

Shtp-tiwy: v. Téti Sekhemket: 232 Sésostris: 236

Sésostris III: 235, 246 Séthi I: 227, 236 Séthi II: 239

Taharqa: 235, 257

Téti: 233 Thoutmosis I: 227, 235,

236, 249

Thoutmosis II: 243 Thoutmosis III: 227, 235 n. 59, 238-241, 243, 252 et tab. XXXV-XLII

Thoutmosis IV: 236

Wsh-'nh (l'Horus): 241

# 3. Personnes privées

Aba: 240

Ankhnesneferibrē': 240

Bakhenkhonsou: 237

Basa: 239

Djedher: 238

Hrw-hwjf: 244

Ḥwy: 229

'Ibj: 238 Imhotep: 230

'Imn-m-ipt: 233

Ka-em-heset: 231

Kai-ren-Ptah: 231

Ken: 242 Kherouef: 240

Kyky: v. Si-Mut

Montouemhat: 239 Moutirdis: 239

Nay: 242 Nebnefer: 242

Nebouenenef: 237 Nefer: 231

Nefer-seshem-Ptah: 231

Nfr-rnpt: 229 Nehy: 252

Nenou: 229

Pedehorresnet: 240

Pth-ms: 229

R'-ms: 229

Sbk-htp: 244 Sétaou: 243

Sheshonq (fils de Hor-

siese): 240 Si-Mut: 238

Ti: 231

Washptah: 231 W3r-m3't-R': 239

# 4. Noms géographiques

Abou Mina: 226 Abousir: 226 Abydos: 234 Akaska: 249, 250 Aléria (Corse): 263

Aléria (Corse): 263 Alexandrie: 225-226 Algérie: 263-264 Altino: 262

Antino: 262 Aneiba: 247 Antas (Sardaigne): 263

Antinoopolis: 234, 240

Ared: 259 Arménie: 259

Assassif: 238-240 et tab. XXXVI-XXXVIII Assouan: 244-245 et tab. XL-XLI

Autriche: 262 Balat: 246

Batn el-Hagar: 248-249

Bet el-Wali: 246 Bouto: 229 Buhen: 248

Chicht el-Hannam: 227

Chypre: 260

Dakhleh (oasis de): 246 Deir el-Bahari: 240-241 et tab. XXXVIII-

XXXIX Deir el-Borcha: 234

Deir el-Médineh: 241-242 Délos: 261 Dendara: 234

Didyme: 261 Dorak: 261

Dorginarti: 248 Dra Abou el-Naga: 237

Égypte: 225-247 El-Bersheh: 234 Éléphantine: 244, 245 El-Kab: 242-243 Éphèse: 261

Érébouni: 259 Esna: 242

Éthiopie: 258 et tab. XLVIII

Étrurie: 260 n. 79

Faras: 257 et n. 20

Fezzan: 258 France: 263 Gaza: 259

Gebel Gorgod: 255 Giza: 229-230

Gourmet Mouraï: 241-242

Grand (Vosges): 263 Grèce: 261

Héliopolis: 229 Hongrie: 261-262

Iglesias: 263 Israel: 259 Italie: 262-263

Jéricho: 259 Jérusalem: 259

Kalavassos: 260 Karnak: 235-237 Kalô Paphos: 260 Kellia: 226

Khor Kageiras: 250, 251

Kition: 260

Kôm Abou Billou: 227-228 et tab. XX-

XXIV

### J. Leclant

Kôm ed-Dik: 225-226, et tab. XIX-XX

Kor: 248

Le Pirée: 261

Lezoux (Puy-de-Dôme):

263

Matara: 258 et tab.

XLVIII Matarieh: 229 Meinarti: 248

Méroé: 257 et tab. XLVIII

Mirgissa: 248 Mozia: 262

Musawwarat es-Sufra:

257

Nubie: 246

Old-Dongola: 257

Ordas: 262

Ouadi es-Seboua: 246

Pannonie: 261

Pergame: 261 Pouzzoles: 262

Qasr el-Wizz: 247

Qasr Ibrim: 247

Qouçour: 226 et n. 10 Qubbet el-Hawa: 244-245 et tab. XLI

Rome: 262

Saï: 251-252 et tab. XLII

Salzburg: 262

Saqqarah: 230-234 et tab. XXIV-XXXV

Sardaigne: 263 Sedeinga: 252-255 et tab.

XLIII-XLVII Serra-Est: 247 Soleb: 255

Sonqi-Sud: 250-251

Sonqi Tino: 249 et tab. XLI

Soudan: 247-257

Szombathely: 264

Tabo (île d'Argo): 255-

257

Tanis: 229 Tchad: 258 Tell Ashod: 259

Tell el-Dab'a: 228 Tell el-Fara'in: 229 Tell Faraoun: 228-229 Tell Kôm Korein: 226-

227

Tell Mor: 259
Tell Ta'annek: 259
Terenuthis: v. Kôm

Abou Billou Thèbes: 237ss.

Thèbes: 237ss. Tipasa: 263-264 Turquie: 261

Ukma: 249, 250 U.R.S.S.: 259-260

Vetulonia: 260 n. 79 Vienne (Isère): 263

### Keilschriftchronik. 19

Roma, Istituto per gli Studi Micenei ed Egeo-Anatolici: C. Saporetti is preparing a monograph on Middle Assyrian toponyms.



Fig. 1 – Alexandrie. La partie centrale des thermes de Kôm ed-Dik; au fond, une partie du frigidarium



Fig. 2 – Alexandríe. Le «théâtre» romain de Kôm ed-Dik; au fond, à droite, le nouveau sondage



Fig. 3 - Alexandrie. Les niches reconstruites et les colonnes du sommet de l'auditorium du théâtre romain de Kôm ed-Dik

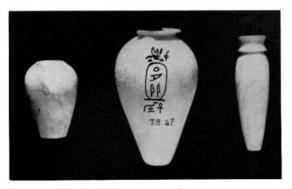


Fig. 4 Kôm Abou Billou. Trois vases d'albâtre; celui du milieu porte le cartouche de Pépi I<sup>er</sup>

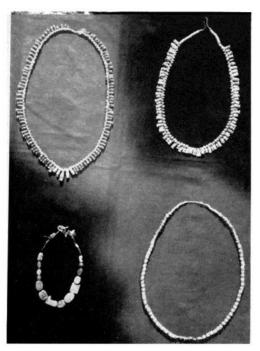


Fig. 5 Kôm Abou Billou. Colliers du Nouvel Empire

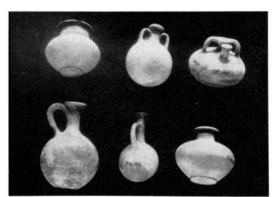


Fig 6 Kôm Abou Billou. Poteries, Le vase du haut à droite est de type mycénien



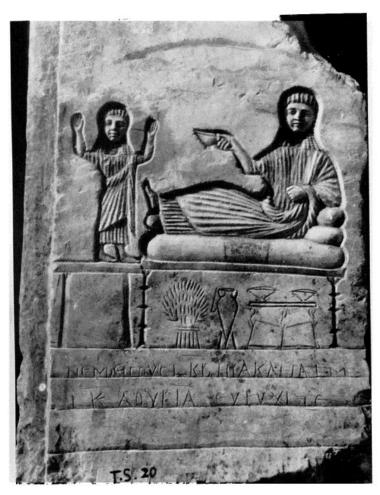
Fig. 7 Kôm Abou Billon. Miroir en bronze du Nouvel Empire



Fig. 8 - Kôm Abou Billou. Fragment de converele de sarcophage d'allure très sommaire



Fig. 9 Kôm Abou Billou. Sarcophage de poterie avec décoration peinte



Kôm Abou Billou, Stèle funéraire romaine en calcaire. L'inscription grecque rappelle le nom de la défunte, son âge et la date de sa mort



Fig. 11 - Kôm Abou Billou. Une partie du cimetière romain



Fig. 12 - Saqqarah. Monument funéraire de Djéser; reconstitution en cours d'une chapelle de l'Est dans la cour du « Heb-Sed »

Fig. 13 Saqqarah. Monument funéraire de Djéser. Travaux de reconstitution et d'anastylose dans la cour du \* Heb-Sed \* {côté Ouest}



Fig. 14 — Saqqarah. Bouchons de vases canopes trouvés dans un puits sur l'emplacement de la pre-mière enceinte de Sekhemkhet



Fig. 15 - Saqqarah, Chambre funéraire de Pépi I<sup>er</sup>, Cavité de la caisse aux canopes et son converele en granit rose, redressé



Fig. 16 Saqqarah. Dégagement de la chambre funéraire de Pépi Ier



Pig. 17 – Saqqarah, La paroi Est de la chambre funéraire de Pépi I $^{er}$ en cours de dégagement



Fig. 18 Saqqarah. Assemblage provenant de la paroi Est de la chambre funéraire de Pépi I<sup>er</sup>, au-dessus du couloir reliant celle-ci à l'antichambre. On remarquera l'arrière train plâtré de l'éléphant



Fig. 19 - Saqqarah. Assemblage de blocs provenant de la partie supérieure (faitage) de la paroi Nord de la chambre funéraire de Pépi I<sup>er</sup>



Fig. 20 — Saqqarah, Assemblage de bloes provenant de la paroi Est de la chambre funéraire de Pépi I $^{\rm er}$ 



Fig. 21 - Saqqarah, Assemblage de blocs provenant de la paroi Sud de la chambre funéraire de Pépi Ier



Saqqarah. Bloc (F449) ayant servi de « pièce rapportée » dans la paroi Sud de la chambre funéraire de Pépi I er Fig. 22



Fig. 23 – Saqqarah. Une des faces d'un fragment de pilier aux noms du roi Téti remployé dans le temple funéraire de Pépi I $^{\rm er}$ 

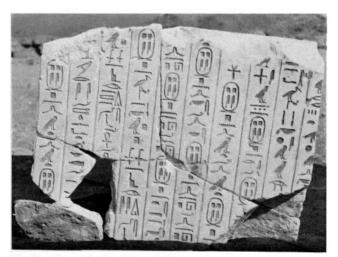


Fig. 24 - Saqqarah, Assemblage de fragments provenant de la paroi Sud de la chambre funéraire de Pépi I  $^{\rm cr}$ 

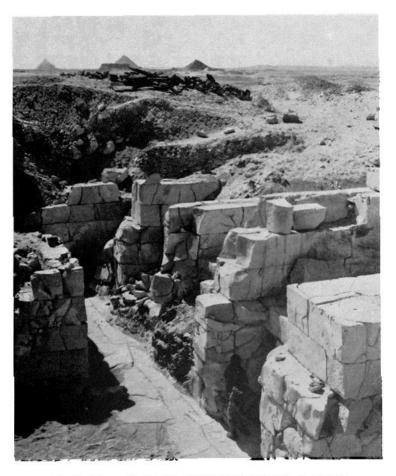


Fig. 25 — Saqqarah. Les cinq magasins de la pyramide de Pépi Ier



Fig. 26 - Saqqarah. Tête de prisonnier trouvée dans les magasins de la pyramide de Pépi Ier

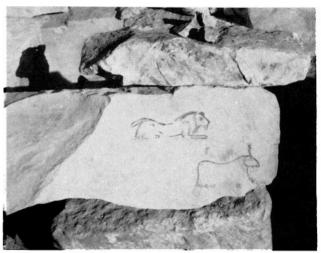


Fig. 27 – Saqqarah, Graffites sur les murs des magasins de la pyramide de Pépi I $^{\rm er}$ 

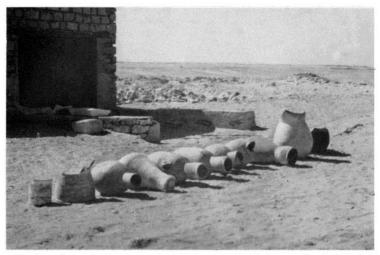


Fig. 28 Saqqarah. Jarres trouvées dans les magasins de la pyramide de Pépi Ier



Fig. 29 – Saqqarah, Poteries, shaonabtis et chevet trouvés dans les magasins de la pyramide de Pépi I $^{\rm cr}$ 



Fig. 30 - Saqqarah. Base de colonne centrale dans l'antichambre de la pyramide de Pépi Ier



Fig. 31 - Saqqarah. Base de colonne et jambage de la porte de l'antichambre de la pyramide de Péni Ier

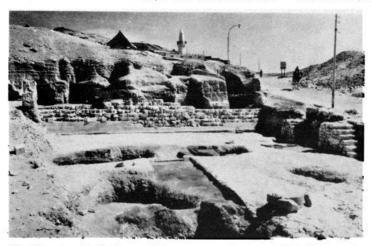


Fig. 32 – Assassif, Fouilles autrichiennes: aperçu du secteur II – 1 29-30 avec le mur Nord de la chaussée de Thoutmosis III



Fig. 33 – Assassif. Fouilles autrichiennes: au premier plan, la chaussée de Thoutmosis III; au fond, les fondations du temple ramesside



Fig. 34 - Assassif. Fouilles autrichiennes: bed-rock du temple ramesside

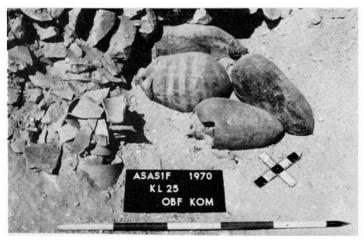


Fig. 35 - Assassif. Fouilles autrichiennes: poteries de Basse Époque avec matériel d'embaumement

J. Leclant, Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1969-1970 - TAB XXXVIII (36-38)



Pig. 36 – Assassif, Fouilles autrichiennes: statuette en bois de la nécropole méridionale



Fig. 37 – Assassif. Fouilles autrichiennes: une tête en bois de couverele de canope trouvée dans une tombe de Basse Époque



Fig. 38 – Deir el-Bahari. Fouilles de l'Institut Archéologique Allemand: un dépôt de fondation sous la pyramide du temple de Montouhotep

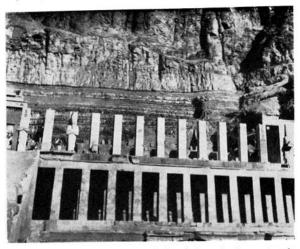


Fig. 39 – Deir el-Bahari. Travaux de la mission polonaise au temple d'Hatshepsout: vue de l'aile Nord du portique

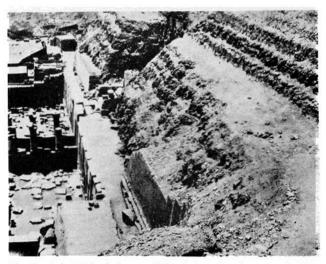


Fig. 40 – Deir el-Bahari. Travaux de la mission polonaise au temple d'Hatshepsout: vue de la terrasse rocheuse

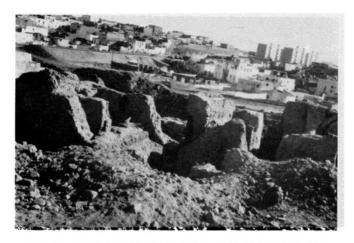
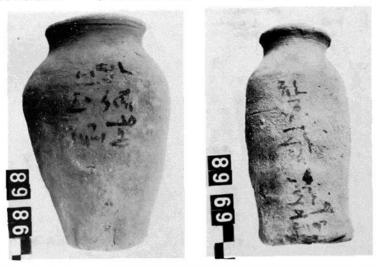


Fig. 41 - Assouan. Les ruines du temple d'Isis, vues du côté Nord



Fig. 42 Assouan. Les ruines du temple d'Isis, vues du côté Sud



Assouan. Poteries inscrites de la tombe nº 89 de la nécropole de Qubbet Figs. 43-44 el-Hawa découvertes par le Prof. E. Edel



Fig. 45 - Sonqi Tino. L'église et un tombeau de la nécropole



Fig. 46 - Saï. Temple du Nouvel Empire; linteau aux noms de Thoutmosis III





Figs. 47-48 Saï. Temple du Nouvel Empire. Linteaux marqués du cartouche de Thoutmosis III encadré de ceux d'Aménophis Ier

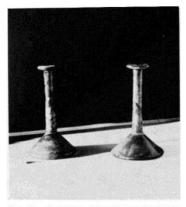


Fig. 49 - Sedeinga. Flacons en verre trans-



Fig. 50 - Sedeinga. Tombe W T8. Pendentif parent de couleur verte de la tombe W T6 en métal moulé (c9), montrant trois prisonniers africains saisis par un vautour



Fig. 51 Sedeinga, Amphoriskos (c14) de la tombe W T7



Fig. 52 - Sedeinga, Tombe W T8, Tête d'oiseau-ba parée d'un diadème



Fig. 53 – Sedeinga, Tombe W T8. Grand vase à pied (c26) en verre transparent gravé



Fig. 54 Sedeinga. Tombe W T8, Coupe caliciforme à pied (e20) en verre transparent gravé



Fig. 55 – Sedeinga. Plat en verre transpa. rent incolore (e24) de la tombe W T8



Fig. 56 - Sedeinga. Coupe en verre transparent incolore (c27) de la tombe W T8



Fig. 57 - Sedeinga. Bol en verre opaque blanc (c29) de la tombe W T8



Fig. 58 - Sedeinga. Bol (c28) en verre brun violacé de la tombe W T8









Figs. 59-62 Sedeinga, Tombe W T8. Flûte à pied (c14) en verre bleu transparent, à décor polychrome

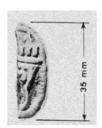
Fig. 63 – Sedeinga. Tombe W T8. Coupe caliciforme (c21) en verre brun violacé avec pied et anses en blanc opaque

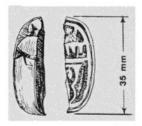


Fig. 64 – Sedeinga, Tombe W T8. Vase à corps globulaire et col bas (c23), en verre brun violacé



Fig. 65 Méroé. Trous indiquant l'emplacement d'une lutte, sous le niveau inférieur (building level VIII) datant des environs de 650 av. J. C.





Figs. 66-67 - Éthiopie. Fragment de scarabée trouvé à Matara